Rueil INFOS

Le magazine municipal d'information de Rueil-Malmaison

Avril 2022

N°396

12
VIVRE DANS L'ÉCOQUARTIER

20
LES 20 ANS DE LA CHARTE RUEIL-HANDICAP

LE LAC DU PARC DU CARDINAL

villederueil.fr

VILLE DE RUEIL MALMAISON

VILLE IMPÉRIALE

SOMMAIRE

villederueil.fr

Ma ville

4 **À ne pas manquer**

5 **Le mot du maire**

6 **Album**

9 **Solidarité**
- L'élan de générosité pour le peuple ukrainien

10 **Urbanisme**
- Vue sur le lac

12 **Écoquartier**
- L'Arsenal : un quartier certifié "éco" !

15 **Parole d'adjoint**
- Du côté des bébés

16 **Parole d'agents**
- Une variété de compétences pour préparer les adultes de demain

19 **Nouvelles technologies**
- Des services qui améliorent votre quotidien

20 **Handicap**
- C'est reparti pour 10 ans (et bien plus) !

22 **Tribune de la majorité**

23 **Tribunes des groupes n'appartenant pas à la majorité**

Ma vie à Rueil

24 **Éducation**
- George Sand «graffée»

27 **Culture**
- Là-bas, de l'autre côté…
- Hugo Lebreton, un comédien pleinement habité par ses personnages

29 **En attendant le… 4e Jubilé impérial**
- « RECONSTITUEURS » : plus qu'un hobby, une passion !

31 **Initiative**
- La coloc… à tout âge !

32 **En bref**

36 **L'INSTANT jeunes**

39 **Sport**
- Le grand plongeon des tout… petits !

41 **Histoire**
- Un hospice jusqu'en 1970

43 **La faune et la flore d'ici**

45 **Gens d'ici**

46 **Carnet**

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE RUEIL-MALMAISON ▪ **Hôtel de Ville :** 13 bd Foch, 92501 Rueil-Malmaison Cedex Tél. : 01 47 32 65 65 ▪ **Directeur de la publication :** Patrick Ollier ▪ **Rédactrice en chef :** A.-M. Conté ▪ **Rédaction :** A.-M. Conté, M. Deret, S. Gauthier, M. Huby, B. Secret ▪ **Photos :** P. Martinez, C. Soresto ▪ **Conception, réalisation :** agencescoopcommunication N° 12860-MEP ▪ **Imprimerie :** Groupe Morault ▪ **Régie publicitaire :** C.M.P. : 7 quai Gabriel Péri, 94340 Joinville-le-Pont – Tél. : 01 45 14 14 40 ou 06 69 62 09 97 –Dépôt légal : 2e trimestre 2022. Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement. ▪ **Couverture :** © François Le Clech'

Des ateliers et stages pour vous épanouir pendant les vacances !

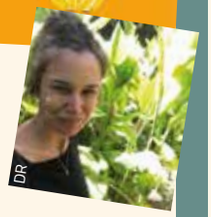
La Fabrique in situ de Rueil Culture Loisirs organise des ateliers et stages pendant les vacances scolaires de printemps.

Au programme, un atelier des arts du cirque pour les enfants. Rendez-vous du **2 au 6 mai**, le matin pour les 5/8 ans et l'après-midi pour les 9/11 ans. Le théâtre, comme beaucoup savent, est aussi un bel outil pour apprendre à se préparer aux oraux d'examen. D'où des ateliers dédiés aux **collégiens** de 4e et 3e **les 2 et 3 mai** et aux **lycéens les 3, 4 et 5 mai.** *La Fabrique in situ* a également conçu des ateliers beaux-arts et loisirs créatifs pour permettre aux enfants comme aux adultes de découvrir de nouvelles techniques d'expression et créer leur univers. Gym danse, abdos-fessiers, stretching, pilates, assouplissement énergétique, autant de séances (ados-adultes) bien-être proposées également pendant les vacances.

+d'infos

Infos et inscriptions auprès des sites Rueil Culture Loisirs et au 01 47 32 13 37, plus d'infos sur rueilcultureloisirs.com

Encore du beau monde pour la saison littéraire



Dans le cadre de la saison littéraire jeunesse, **le samedi 9 avril à 15h**, la médiathèque reçoit Louise Mezel, pour son premier roman en tant qu'auteure, *Roland Léléfan*, Éditons. La joie de lire. Pour l'occasion, elle animera un atelier « Dessine ton animal totem » (dès 5 ans).

Le mardi 12 avril à 19h30, c'est Jacques Ravenne, notamment auteur de la série-phare, *Le rituel de l'ombre*, co-écrite avec Éric Giacometti, qui sera présent à la médiathèque pour évoquer *669*, une enquête vertigineuse dans *l'ombre de Satan*, Éditions JC. Lattès.

Deux rendez-vous pour rencontrer des auteurs et se faire dédicacer leurs ouvrages.

+d'infos

Médiathèque Jacques-Baumel
15-21 boulevard du Maréchal-Foch
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Réservation au 01 47 14 54 54

La musique indienne à l'honneur

Samedi 9 avril à 15h, la médiathèque, en partenariat avec l'association Ethnomusica, vous invite à un joli moment autour de la musique hindoustanie, qui aujourd'hui, avec Bollywood, symbolise la culture musicale indienne. À l'aide d'images, de sons, de vidéos et de supports multimédias, Julien Jugand, ethnomusicologue, proposera de découvrir son histoire et ses principes pour tenter d'en saisir les subtilités et la saveur.

+d'infos

sur mediatheque-rueilmalmaison.fr

Jusqu'au 3 juillet

LE STREET-ART À L'ATELIER GROGNARD

Jusqu'au 3 juillet, l'atelier Grognard accueille *Duography*, une exposition dédiée au street-art et relevant du talent des graffeurs Lek et Sowat (lire *Rueil Infos* de mars, pages 20-21). Vous y découvrirez une installation artistique singulière qui réunit peinture, photographie et vidéo.

+d'infos

Retrouvez toutes les informations dans la plaquette insérée dans ce magazine

Les quatre éléments s'exposent

Composer autour des quatre éléments, c'est le sujet auquel se sont attelés les membres du club photo Rueillois « Rueil-Images » pour cette cinquième exposition à la médiathèque, jusqu'au 30 avril. Représentations concrètes ou symboliques, chaque photographe a décliné ces thèmes de manière personnelle, laissant libre cours à l'imagination et à la créativité. Créé il y a dix ans, Rueil-Images fait partie des associations de photographes les plus importantes d'Île-de-France. On compte sur votre présence à tous !

+d'infos

Vernissage : samedi 9 avril à 16h

> 30 avril

Le maire, au point de collecte organisé au parc des bords de Seine pour aider le peuple ukrainien.

VOUS AVEZ **un grand cœur !**

Qui l'eût cru ? Le mois dernier nous nous réjouissions de notre liberté retrouvée après la Covid. Comment imaginer une nouvelle crise ? Comment seulement concevoir que la guerre pouvait à nouveau éclater aux portes de l'Europe ? Les images des destructions qui nous arrivent d'Ukraine nous évoquent celles de la Deuxième Guerre mondiale, mais elles ne doivent pas dissimuler qu'il s'agit d'un conflit, complexe et tragique, du temps présent !

Comment aider les populations ? Dès le 3 mars, nous avons organisé une collecte au parc des bords de Seine. Vous avez été formidables ! Tout au long des semaines, les bénévoles de la « réserve citoyenne » et des conseils de village, que je remercie, vous ont vu défiler avec vos sacs remplis de couvertures et produits de soin et d'hygiène. Certains, se sont mis à disposition pour héberger des refugiés, d'autres pour servir d'interprètes. J'ai été ému par votre élan de solidarité envers le peuple ukrainien même si je sais que vous avez un grand cœur ! Vous l'avez démontré à plusieurs reprises, par exemple en 2020, pour aider le Liban, après les explosions à Beyrouth ou encore pour les habitants des vallées de Vésubie et de la Roya dans les Alpes-Maritimes, détruites par les pluies diluviennes.

> « S'intéresser aux autres et les aider est une marque de « bien vivre ensemble dans notre ville »

Le sentiment de fraternité (l'un des principes républicains !) s'exprime souvent à Rueil ! S'intéresser aux autres et les aider est une marque de « bien vivre ensemble » dans notre ville. D'ailleurs, la célébration des 20 ans de la charte handicap et son renouvellement pour les 10 ans à venir (lire pages xx-xx) en est un autre exemple. Dans le temps, l'attention aux besoins des personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie a pris plusieurs formes, mais je reconnais que tous les travaux concernant l'accessibilité n'ont pas été effectués (faute d'argent, principalement à cause des fortes contraintes financières imposées par l'État). Cependant, je me félicite de la réalisation de notre Maison de l'autonomie : un lieu unique dont nous pouvons être fiers car nous sommes l'une des rares villes à avoir mis en place ce dispositif habituellement géré par les départements ! Pour souligner cette tradition d'entraide toute rueilloise, je vous invite également à lire la rubrique histoire (page 41). Vous y découvrirez l'asile-hôpital pour des personnes âgées sans ressources ni famille, construit par la Ville à la fin du XIX[e] siècle (et en fonction jusqu'en 1970 !) et soutenu par la générosité des Rueillois qui ont participé à une souscription publique, complétée par de nombreux dons et legs !

Pour revenir à nos jours et toujours à propos de solidarité, je salue l'initiative de la société Vert Marine (le prestataire de service qui gère les piscines des Closeaux et du centre aquatique de l'Arsenal, lire page 39) qui vise à apprendre la natation aux enfants rueillois issus de milieux défavorisés car, oui, il y en a dans notre ville, hélas !

Enfin, j'attire votre attention sur la présentation du « parc du Cardinal » (lire pages 10-11) et sur la brochure insérée dans ce magazine : un avant-goût de ce nouvel espace vert. Ce parc est pour moi une victoire personnelle car en 2016, à l'époque des négociations, j'ai obtenu des promoteurs, après un bras de fer, que la Ville récupère gracieusement 2,6 hectares de terrain autour du lac et une contribution de leur part de 2 millions d'euros pour l'aménager. Alors, vivement l'été prochain pour son ouverture au public !

Bien cordialement à vous

Patrick Ollier
Maire de Rueil-Malmaison
Président de la Métropole du Grand Paris

9 mars

Première rencontre du « cercle des entreprises »

Cela faisait longtemps que les grandes entreprises rueilloises n'avaient pas échangé entre elles ! En effet, pendant près de trois ans, la crise sanitaire a empêché toutes sortes de rencontres. Ce petit-déjeuner, organisé au pavillon Vlaminck au parc des bords de Seine, a donc été une première ! L'occasion pour le maire et ses adjoints (Xabi Elizagoyen, Denis Gabriel, Monique Bouteille et Philippe Trotin) de rappeler aux dirigeants des grandes entreprises que la Ville est à leur écoute et prête à anticiper leurs besoins.

©C.S.

©P.M.

12 mars

Première sortie du « kiosque » culture

Rueil infos vous l'a présenté dans le numéro de février (pages 20 et 21). Autonome et modulable, ce support se déplace dans les quartiers pour promouvoir la programmation culturelle. Sa première « sortie » a été pour le maire l'occasion de l'inaugurer en compagnie de ses adjoints, Valérie Cordon et Denis Gabriel, et de Geoffroy Boulard, maire du 17e arrondissement de Paris, et vice-président de la Métropole du Grand Paris, délégué à la Communication et à l'Innovation numérique. En effet, rappelons que le projet du « kiosque » culture est porté par l'Établissement public territorial Pold, la ville de Rueil-Malmaison, la Métropole du Grand Paris et la start-up Picnic. Il fera l'objet d'une expérimentation pendant un an au bout duquel la Ville pourra décider de l'acheter. À vous de l'apprécier !

8 mars

La Journée internationale des droits des femmes

C'est en 1975 que l'Organisation des Nations Unies a commencé à célébrer la Journée internationale des femmes, mais l'origine remonte aux manifestations de femmes au début du XXe siècle réclamant de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Cette année, la Ville a voulu les mettre à l'honneur avec trois expositions : *Mixité des métiers, au-delà des préjugés*, au Libris Café, *Tous les métiers sont mixtes*, dans le hall de l'accueil du bâtiment Jean-Mermoz, et des photos des femmes qui ont marqué l'histoire affichées sur les grilles du parc de Bois-Préau. Vous pouvez encore les admirer !

DR

14 mars

La première pierre de la nouvelle cantine de Passy Buzenval

Sous la pluie mais heureux, Denis Gabriel, adjoint au maire et conseiller régional, Rita Demblon-Pollet, adjointe au maire et conseillère départementale, Gabriel Andréi, directeur de l'établissement Lasalle Passy Buzenval, ont posé la première pierre du nouveau restaurant scolaire de l'établissement. Une construction moderne de 2 800 m² que les élèves, tout comme les enseignants, pourront s'approprier quotidiennement. Affaire à suivre…

DR

DR

25 mars

Ils venaient d'avoir 18 ans…

… et donc le droit de vote ! D'autant plus qu'avec l'élection présidentielle en avril (le 10 et 24) et les législatives en juin (le 12 et 19) les jeunes qui ont 18 ans cette année ont des belles occasions pour exercer leur droit de vote ! À la « cérémonie de la citoyenneté » organisée au salon Richelieu pour leur remettre leur carte d'électeur, ils étaient près de 150 : un moment solennel auquel presque tous les élus du conseil municipal ont tenu à être présents.

25 mars

Replanter la forêt !

Depuis février, l'Office national des forêts (ONF) replante des arbres dans le bois de Saint-Cucufa pour remplacer les châtaigniers atteints de la « maladie de l'encre » (lire *Rueil Infos* de mars, page 25). Le 25 mars, ce sont des élèves d'une classe de l'école Pasteur, qui après avoir échangé autour de la forêt et de son écosystème avec les agents de l'ONF, ont planté des merisiers, des chênes sessiles et des alisiers.
Une action pédagogique et symbolique forte qui s'est déroulée sous le regard attentif des adjoints au maire : Martine Mayet, (à l'Education), Denis Gabriel (à la Sécurité) et Philippe d'Estaintot (au Développement durable).

© P.M.

DR

19 mars

Champion de France !

Après avoir remporté la Coupe de France Élite en catégorie super léger (en 2021), Hassan Amzile devient champion de France des super légers à son quatrième combat professionnel. Sur le ring de Corbeil-Essonnes, l'athlète du Boxing club de Rueil a obtenu le titre en battant Abderrazak Houya à l'unanimité des juges. Bravo Hassan et merci de porter si haut les couleurs de notre ville !

L'ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ POUR LE PEUPLE UKRAINIEN

Depuis le début de la guerre en Ukraine, les citoyens du monde entier se mobilisent. Les Rueillois ne font pas exception. Dès le 3 mars, ils participent à la collecte organisée par la Ville en partenariat avec la protection civile au parc des bords de Seine. Coup de projecteur ! ▸ **Anna-Maria Conté**

© P.M.

Chaque jour, les télés et les réseaux nous montrent les images des maisons détruites dans les zones de combat et celles des habitants prenant la route de l'exil. Comment ne pas en être choqués ? Comme toujours face aux adversités, les Rueillois se sont mobilisés en masse pour venir en aide à la population ukrainienne.

70 PALETTES RÉCOLTÉES !

Tout au long du mois de mars, ils ont donné des vêtements, des produits d'hygiène et de secours ainsi que des lits de camps, des couettes, des couvertures, du matériel électrique, etc. « *Je remercie tous les Rueillois pour l'élan de solidarité envers le peuple ukrainien. Je le sais, vous avez un grand cœur ! Vous l'avez démontré à chaque fois qu'une demande d'aide vous a été adressée* », a indiqué le maire lors de la mise en place du dispositif.
Le point de collecte a été organisé au parc des bords de Seine, avec une amplitude horaire quotidienne conséquente. « *Ceci a été possible grâce à la mobilisation des bénévoles de la* "réserve citoyenne" *et des conseils de village, plus de 300 personnes, que je ne pourrais jamais assez remercier !* », poursuit le maire. Les accueils de loisirs ont aussi fait fonction de points relais. Chaque jour, les dons ont été remis à la protection civile (lire encadré) qui s'est occupée de l'acheminement vers les zones de guerre. Plus de 70 palettes de denrées ont été récoltées !

Pour l'acheminement des produits récoltés, la Ville s'est appuyée sur la protection civile signataire d'un partenariat avec l'AMF (Association maires de France). Elle a également relayé la campagne de dons financiers toujours active sur don.protection-civile.org/soutenir ou par virement bancaire, IBAN : FR76 1027 8005 9800 0201 6430 684 – BIC : CMCIFR2A / Titulaire : FNPC Tour Essor 14 rue Scandicci 93500 Pantin. La collecte de produits se poursuit, au parc des bords de Seine, les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h.

L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

L'élan de solidarité s'est également exprimé à travers les familles qui se sont portées volontaires pour accueillir des réfugiés. « *Nous les avons redirigées vers la préfecture en charge de l'accompagnement des refugiés* », explique Philippe Trotin, adjoint au maire aux Affaires internationales. *Plus d'une centaine de foyers rueillois se sont rendus disponibles, mais nous savons que d'autres ont directement hébergé des membres de leurs familles, des amis ou des connaissances (lire encadré). 92 personnes (dont 38 Russes, et 77 Ukrainiens) se sont mis à disposition pour des besoin de traduction.* »

Hasard du calendrier, à la suite de la fermeture du centre de vaccination (le 18 mars), le maire a souhaité que le matériel médical (90 cartons de seringues, pansements et autres fournitures, voir photo) participe de la collecte.

© P.M.

Témoignage

Dimitro (75 ans), son épouse Olena (65 ans) et leur petite fille Anna (20 ans) vivaient à Kiev. Aujourd'hui, ils sont hébergés par leur famille à Rueil. « *Dès que les bombardements ont commencé, notre fille et son mari nous ont proposé de venir en France,* nous raconte Olena. *Ils sont venus nous chercher en Pologne* ». « *Je me suis jointe à eux,* poursuit Anna. *Ma mère a décidé de rester là-bas, avec mon père. C'est dur, mais au moins eux sont à l'abri.* » Une semaine après leur arrivée, la préfecture leur a délivré les papiers de protection temporaire : certes leur fille (française depuis 10 ans) s'est occupée des démarches. Au point de collecte (où nous les avons rencontrés, ndlr), ils sont émus de voir autant de générosité de la part des Rueillois. « *Nous venons dès que possible participer à la collecte et aider,* ajoute Dimitro la voix tremblante. *Nous avons la chance d'avoir été accueillis par notre famille qui nous a complètement pris en charge, mais nous pensons aux nôtres restés là-bas...* ».

Merci aussi aux supporteurs du Rac Basket qui, lors du match Rueil-Lyon du vendredi 25 mars, ont récolté 1 217 euros grâce une tombola organisée pour venir en aide aux Ukrainiens.

© P.M.

▲ Le 22 mars, en présence de Henda Hamza, adjointe au maire aux Actions caritatives et de Philippe Trotin, adjoint au maire aux Affaires internationales, les équipes du centre de vaccination ont remis le matériel médical à celles chargées d'organiser la collecte pour le peuple ukrainien.

© François Le Clech'

Le lac du parc du Cardinal

Parc du Cardinal

VUE **SUR LE LAC**

Vous vous en rappelez ? En 2018, une exposition au centre culturel de l'Ermitage retraçait sur plus de quatre siècles l'évolution du château du Val et du fastueux jardin que le cardinal Richelieu avait fait réaliser autour de sa propriété. Aujourd'hui, réaménagé, ce site offrira à tous les Rueillois un nouvel espace vert en plein centre-ville : le « parc du Cardinal ». Découverte avant son ouverture au public l'été prochain. ▸ **Anna-Maria Conté**

Les Rueillois n'ont jamais vu ce lieu, sauf peut-être s'ils étaient salariés de la société Sandoz-Novartis qui y avait installé son siège dans les années 60. Alors, comment a-t-on réussi à restituer à la population 2,5 hectares d'espaces verts et une évocation paysagère de ce qui fut l'un des plus beaux domaines de la première moitié du XVII[e] siècle ?

3,6 MILLIONS D'EUROS INVESTIS

« *C'est le résultat de plus de dix ans de négociations avec Novartis (lire encadré)* », se souvient le maire qui a toujours été très concerné par ce projet. En 2016, après de nombreuses tractations, que l'industrie pharmaceutique suisse cède le foncier à un groupement de promoteurs (Nexity-Crédit Agricole Immobilier et Brownfields) et c'est avec ces entrepreneurs que la Ville signe un contrat pour la construction d'un programme de logements et l'aménagement d'un parc ouvert au public. « *À l'époque, les promoteurs se sont engagés à y participer avec une contribution de 2 millions d'euros,* poursuit-il. *Nous avons ensuite complété avec un investissement d'1,6 million !* »

RESPECT DE LA BIODIVERSITÉ

Le chantier a démarré en 2018. La résidence services pour personnes âgées, Domitys Apidea, a ouvert ses portes l'an dernier (lire *Rueil Infos* d'avril 2021, pages 28-29), les premiers appartements ont été livrés début 2022 (avec un peu de retard et quelques difficultés reconnaissent les promoteurs !) et les travaux dans le parc battent maintenant leur plein. « *Quelques-uns ont déjà été réalisé au fur et à mesure de l'avancement de ceux des immeubles*, indique Monique Bouteille, maire adjointe à l'Urbanisme. *D'autres se poursuivent, mois par mois et au fil des saisons car la Nature a ses propres temps et nous sommes très attentifs au respect de la biodiversité et des écosystèmes (lire encadrés).* » En plus des aménagements dans les allées du parc, un restaurant bistronomique, « Le père Joseph », s'installera fin mai, du côté de la place Richelieu et un spa (dont l'ouverture est prévue avant décembre, lire encadré), un salon de thé et un restaurant (de cuisine méditerranéenne) ouvriront cet été près des bords du lac (voir les emplacements sur le plan de la plaquette insérée à l'intérieur de ce magazine).

Le cardinal de Richelieu serait fier de retrouver dans son parc l'esprit coquet à l'italienne qu'il avait imaginé en s'inspirant de la Villa d'Este de Tivoli !

Novartis à Rueil-sur-Seine

Pas question pour le maire de laisser partir Novartis ! À l'époque des négociations, il proposa au groupe de construire son nouveau siège à Rueil-sur-Seine : une solution « gagnant-gagnant » !" En septembre 2019, Novartis s'installa dans son nouvel immeuble au 8-10 rue Henri-Sainte-Claire-Deville.

LES OISEAUX ET LES INSECTES ONT AUSSI LEURS APPARTS !

Toujours dans le même esprit de préservation de la biodiversité, la Ville a mis en place dans le parc du Cardinal, 6 nichoirs à oiseaux (pour mésanges, bergeronnettes, moineaux…), 6 gîtes à chiroptères (pour l'accueil des chauves-souris pour le repos, la reproduction ou l'hibernation) et 3 hibernacula (cavité sous l'écorce ou tout autre abri dans lequel un animal de petite taille – amphibiens, insectes, reptiles, micromammifères – peut se réfugier, notamment pour passer la période hivernale).

« Validés par un écologue indépendant, ces abris ont pour objectif d'offrir aux oiseaux, aux insectes et à de la petite faune des habitats favorables avant et pendant les travaux et en dehors du périmètre des travaux », **explique Audrey Nicolle, ingénieure au sein du service Environnement de la Ville.**

© C.S.

© C.S.

LE DÉBARDAGE À CHEVAL

Préserver autant que possible l'environnement pendant les chantiers d'aménagements urbains est une pratique régulièrement observée par la Ville… quitte à payer un peu plus cher ! Nous en avions déjà eu un exemple lors de la transplantation de six tilleuls de la rue des Bons Raisins dans le parc Jacques-Chirac (lire *Rueil Infos* d'avril 2021, page 11) et en voici donc un deuxième au parc du Cardinal.

Les images parlent d'elles-mêmes ! Monique Bouteille, maire adjointe à l'Urbanisme nous donne le contexte. « *En février dernier, lors de l'abattage des arbres "malades", le maire a donné son accord pour que les bois coupés soient transportés selon une technique ancestrale, mais pas désuète pour autant : le débardage à cheval.* » Moins rapide qu'avec un tracteur certes, mais plus respectueux de la biodiversité comme l'explique Mathieu Pierret, gestionnaire du patrimoine au sein du service Espaces verts. « *Le poids du cheval n'est pas le même que celui d'une machine, donc on n'a pas le même impact au niveau du sol.* »

Quant aux arbres abattus, soyez rassurés, ils seront remplacés !

© lesbainsdemarrakech

▶ Dès la fin de l'année, ce lieu de détente vous accueillera dans une atmosphère authentique pour un véritable voyage.

L'ARSENAL : UN QUARTIER **CERTIFIÉ « ÉCO » !**

Apparu dans les années 2000, le terme « écoquartier » désigne un programme d'aménagement urbain qui respecte les principes du développement durable tout en s'adaptant aux caractéristiques de son territoire. Mais qui atteste de la légitimité d'un projet ? Le label national « ÉcoQuartier ». Décryptage. ▸ **Anna-Maria Conté**

Spécialisé dans l'ingénierie du développement durable, le groupe Vizea accompagne les collectivités, aménageurs, promoteurs et entreprises mais aussi urbanistes et architectes pour intégrer le développement durable au sein des projets.

Tout d'abord : pourquoi ce label ? C'est en 2015, lors des grandes réunions publiques au cinéma Ariel, que la question a été soulevée pour la première fois. *« Un écoquartier est, par définition, un projet d'aménagement urbain qui respecte les principes du développement durable,* avait expliqué le maire. *En s'engageant dans la labellisation proposée par le ministère du Logement, je souhaite que notre projet rueillois soit identifié comme exemplaire ! »*

UNE RÉFÉRENCE COMMUNE

Un vœu exaucé en décembre de l'année suivante lorsque l'Arsenal obtenait le diplôme « Engagé dans la labellisation écoquartier » (étape 2, lire plus bas). *« S'engager dans cette démarche demande beaucoup de temps et d'énergie,* indique Monique Bouteille, maire adjointe à l'Urbanisme et à l'Écoquartier. *L'avantage est qu'elle aide à fédérer différents projets autour d'une référence commune basée sur de nombreux critères : économiques, sociaux, environnementaux..., sans imposer un modèle unique. »* La démarche de labellisation comporte 4 étapes, correspondant aux différents stades du projet : l'idée et la conception (étape 1), la mise en chantier (étape 2), la livraison (ou quasi, étape 3), la vie de l'écoquartier et sa progression par et pour ses habitants (étape 4).

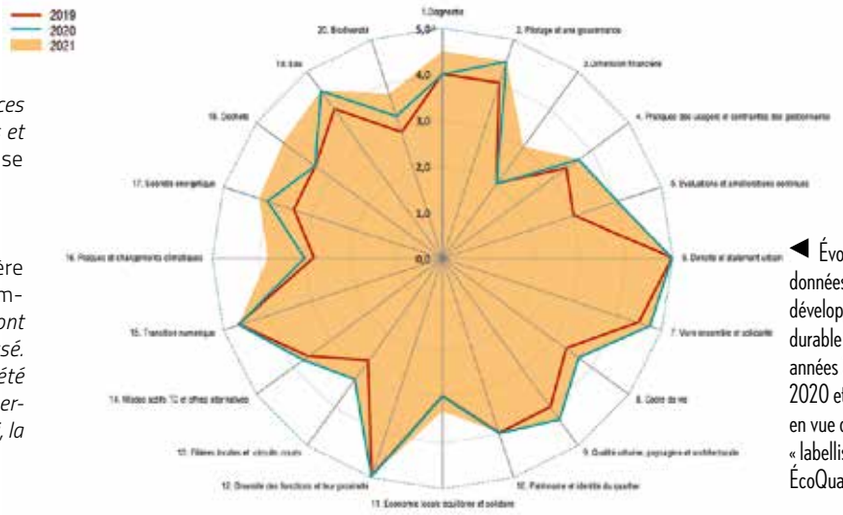
L'ÉTAPE 4 VALIDE LE LABEL

« À chaque livraison de lot, nous menons des visites de contrôle afin de préparer le dossier de validation de l'étape 3, précise Eva Lanies, responsable du pôle Urbanisme chez Vizea (lire encadré), le bureau d'études qui accompagne la Ville. *Parallèlement, au fur et à mesure que les habitants s'installent, nous vérifions avec eux les engagements pris par les promoteurs et les équipements installés et nous évaluons ensemble les points d'amélioration pour une satisfaction complète. Ceci nous permet d'amorcer l'étape 4. »* Rappelons que c'est la validation de cette dernière qui confirmera définitivement le proces-

sus de « labellisation ÉcoQuartier ». *« Ce sont les services de l'État, avec qui nous effectuons des points d'étapes et des visites réguliers, qui auront le dernier mot »*, précise la maire adjointe.

65 % D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

La démarche a plusieurs objectifs concrets. En matière de construction d'immeubles, elle vise à réduire l'empreinte écologique. *« Dans ce domaine, les progrès sont réels. D'une part, parce que les savoir-faire ont progressé. D'autre part, parce que les nouveaux bâtiments ont été rattrapés par la réglementation. Ce qui relevait de la performance, il y a quelques années, est devenu, aujourd'hui, la norme »*, explique Olivia Bellanger, directrice générale de la SPL Rueil Aménagement. *« Quant à l'utilisation d'énergies propres, le chantier de la géothermie (lire* Rueil Infos *de février 2021, pages 18-19) permet à notre écoquartier de pouvoir profiter de 65 % d'énergies renouvelables !*, ajoute Monique Bouteille. *Ce dernier projet s'élargit à une grande partie de la ville. L'un des enjeux des écoquartiers est en effet celui de servir d'expérience et faire en sorte que tous ces savoir-faire qu'on acquière dans la pratique quotidienne puissent facilement s'exporter ailleurs. »*



◀ Évolution des données sur le développement durable dans les années 2018, 2020 et 2021 en vue de la « labellisation ÉcoQuartier »

L'adhésion des habitants est essentielle pour l'obtention du label (phase 4). *« Lorsque des outils ou dispositifs proposés ne sont pas compris par les usagers, ils peuvent être ignorés ou détournés. D'où la nécessité d'expliquer et d'accompagner »*, poursuit Eva Lanies. *« On ne peut pas imposer aux gens des solutions qui ne leur conviennent pas,* conclut Monique Bouteille. *Il faut faire des petits pas : inciter sans contraindre, favoriser les échanges entre les résidents. »*

Chiffres clés

Espaces verts

30 %
des espaces publics créés sont des espaces verts (dont le parc traversant : 2,15 ha et 600 m de long !)

720
arbres seront plantés et 65 sont conservés

50 %
des toitures végétalisées

23 %
de pleine terre pour les cœurs d'îlots

Tous les logements sont à moins de 300 m d'un espace vert et d'un arrêt de bus

Énergies

65%
d'énergie renouvelable grâce à de la géothermie

Déchets

Des bornes d'apports volontaires pour le tri (ordures ménagères, plastique, papier et verre)

Chaque cœur d'îlot dispose de composteur pour les biodéchets.

VENEZ DÉCOUVRIR L'ÉCOQUARTIER DE L'ARSENAL

Le samedi 14 mai, une grande fête se prépare. Un événement convivial ouvert à tous les Rueillois. Une occasion unique pour rencontrer de nouveaux habitants et découvrir ce quartier (au-delà de la partie visible rue des Bons Raisins !) qui prend un peu plus forme avec l'arrivée des commerces et l'ouverture d'une nouvelle partie du parc Jaques-Chirac. À vos agendas… **(Vous retrouverez le programme des activités dans le prochain *Rueil infos*).**

LA GRANDE QUESTION

COMBIEN COÛTENT À LA VILLE LES AMÉNAGEMENTS PUBLICS DE L'ÉCOQUARTIER ?

RÉPONSE : RIEN ! COMMENT EST-CE POSSIBLE ? EXPLICATIONS.

Dès l'origine du projet, la gestion de l'écoquartier de l'Arsenal a été confiée à la SPLA Rueil Aménagement devenue la SPL Rueil Aménagement ensuite. Les SPL (sociétés publiques locales) ont été créées par la loi (n°2010-559 du 28 mai 2010, élargissant les droits de la SPLA). *« C'est l'un des outils mis à la disposition des élus pour développer leur action publique,* indique sa directrice générale, Olivia Bellanger. *Société de droit privé intervenant exclusivement pour ses collectivités actionnaires, elle œuvre, certes dans un cadre administratif précis, mais avec plus de souplesse et de transparence. »*

La reconversion de cette ancienne friche industrielle de 7 hectares à travers notamment l'acquisition des terrains (de Renault et de l'Otan), les études, la concertation, la réalisation des espaces publics et notamment du parc traversant Jacques-Chirac a été rendue possible par la vente de terrains aménagés à des promoteurs et bailleurs. *« Les recettes générées ont également permis de financer une partie des nouveaux équipements publics (l'école maternelle Robespierre, le complexe omnisports, le parc Jacques-Chirac ou encore le futur espace culturel des micro-folies) »*, insiste Monique Bouteille, maire adjointe à l'Écoquartier.

Durant toute la durée de vie de l'écoquartier, la SPL Rueil Aménagement aura administré un budget de 300 millions d'euros à l'équilibre (dépenses/investissements).

Par ce « tour de magie » donc, à la fin de la construction de l'écoquartier de l'Arsenal, la Ville aura gagné de nouveaux espaces publics, des équipements publics et le foncier sur lequel ils seront installés ! *« Mais surtout, nous aurons rendu à la ville et donc aux Rueillois près de 17 hectares – avec des espaces verts, des commerces et des services – qui étaient autrefois totalement artificialisés et fermés au public ! »*, conclut le maire fier de l'opération.

DU CÔTÉ **DES BÉBÉS**

Rueil est réputée pour la qualité de structures dédiées aux tout-petits. À la tête des projets, aux côtés du maire, son adjointe à la Petite enfance, Rita Demblon-Pollet, également conseillère départementale déléguée à la Famille, fait le point dans cet entretien sur la situation actuelle et nous esquisse des perspectives pour l'avenir. Rappelons, quand même, que l'accueil de la petite enfance est une compétence facultative des collectivités locales. ▸ **Propos recueillis par Anna-Maria Conté**

Rueil Infos : Depuis désormais près de quinze ans, vous vous occupez des modes d'accueil des bébés rueillois. Quelles sont les principales spécificités de notre ville dans ce domaine ?
Rita Demblon-Pollet : Notre engagement a toujours été très fort : les chiffres le prouvent ! Un budget annuel constant de 16 200 000 euros, 383 professionnels, 14 établissements (13 multi-accueils, 1 jardin d'enfants, 4 crèches privées en partenariat avec la Ville, un pôle d'accueil à domicile, la Villa Familia, une PMI - protection maternelle et infantile. C'est indéniable, la qualité est au rendez-vous dans toutes nos structures ! Mais aujourd'hui, nous avons un réel problème de recrutement et nous faisons face à une importante pénurie de personnels.

R.I. : C'est-à-dire ?
R. D-P. : C'est-à-dire qu'en dépit de la potentialité de nos structures, chaque année, de nombreux berceaux sont gelés en raison d'un nombre insuffisant d'auxiliaires de puériculture. En effet, comme partout en France, nous sommes confrontés à la difficulté du recrutement de personnels qualifiés tout en ayant une « commission de recrutement » par semaine.

> En dépit de la potentialité de nos structures, chaque année, de nombreux berceaux sont gelés en raison d'un nombre insuffisant d'auxiliaires de puériculture.

R.I. : Comment l'expliquez-vous ?
R. D-P. : La pénurie concerne les auxiliaires de puériculture et les éducateurs de jeunes enfants. Comment en est-on arrivé là et pourquoi ne parvient-on pas à s'en sortir ? C'est une problématique nationale ! Localement, nous faisons de notre mieux pour retenir les jeunes diplômés, via des stages par exemple, d'autant plus que nous avons une filière au lycée Gustave-Eiffel et nous sommes en contact avec d'autres organismes de formation. Mais après, lorsque ces jeunes ont envie de fonder un foyer à leur tour, ils déménagent, notamment à cause du prix de l'immobilier en région parisienne. De plus, la pénurie de personnels dans toute la région parisienne, offre à ces jeunes professionnels la possibilité de travailler sur le lieu de leur domicile. En tant que membre du « groupe petite enfance » de l'association des maires de France (l'AMF), nous avons fait remonter cette problématique au secrétaire d'État en charge de l'Enfance et des familles qui a bien pris conscience de ce constat.

▲ Rita Demblon-Pollet en visite à la crèche l'Orange bleue.

R.I. : Et l'option garde à domicile ?
R. D-P. : La Ville aide les familles qui optent pour ce mode de garde en leur versant une allocation (sous conditions) et en leur mettant à disposition une liste d'assistantes parentales pour s'occuper des enfants au domicile des parents. L'autre possibilité est que les bébés soient accueillis chez l'assistante maternelle (agréée par le conseil départemental). Nous avons mis en place un « pôle accueil au domicile » (lire page 16) pour renseigner et orienter les familles. Mais là aussi, ce n'est pas facile car les offres sont plus concentrées dans l'Est parisien et les demandes dans l'Ouest.

R.I. : Crèche versus garde à domicile. Qu'elle est donc l'orientation de la Ville ?
R. D-P. : Crèches et garde à domicile ! Notre objectif est que toutes les familles trouvent la solution la plus adéquate à leur foyer y compris les crèches privées où la Ville « achète » des berceaux qui sont attribués selon les mêmes critères que pour la place dans les établissements municipaux. En effet, elles ont un double avantage : les prestations proposées et la participation financière des parents sont identiques à celles d'une crèche municipale et la Ville n'a pas à supporter ni les coûts d'investissement et de fonctionnement de la crèche, ni les frais de gestion. C'est d'ailleurs la perspective vers laquelle le maire s'oriente pour l'écoquartier de l'Arsenal où les études sur les nouveaux habitants nous indiquent un besoin de création de berceaux… Nous y reviendrons à l'occasion de l'ouverture de cette structure prévue à la rentrée prochaine.

© AdobeStock

▼ Olafette, la poupée issue de la recup'

DR

UNE VARIÉTÉ DE COMPÉTENCES POUR PRÉPARER LES ADULTES DE DEMAIN

De l'auxiliaire de puériculture à l'assistante maternelle agréée en passant par les assistantes petite enfance, les éducatrices des jeunes enfants, les psychomotriciennes, les puéricultrices, les infirmières, les cuisinières et les agents techniques polyvalents... il en faut du monde et des compétences pour accueillir les enfants jusqu'à trois ans ! La preuve avec ce panorama des structures impliquées dans le monde de la petite enfance et celles et ceux qui les animent. ▸ **Sandrine Gauttier**

La direction de la Petite enfance (composée d'un service Petite enfance et d'un service administratif) affiche un effectif de 383 agents qui partagent une conviction commune résumée par sa directrice, Ewa Labus : « *Nous préparons les adultes de demain, tout ce que nous pouvons apporter aux enfants pour les aider à se construire, dès les premiers mois, leur servira tout au long de leur vie. Pour nous, il ne s'agit pas seulement d'assurer l'accueil de l'enfant (en mode collectif ou individuel) pendant que ses parents travaillent. Notre rôle à tous est d'accompagner l'enfant dans son développement en répondant à ses besoins multiples et singuliers qu'il faut identifier : des émotions à décoder et à accueillir ; le langage en construction à soutenir et à encourager. C'est aussi d'accompagner les parents dans leur rôle parental, pour être au plus près de la famille.* »

UN SOCLE DE SIX VALEURS

Pour répondre à ces engagements, les professionnels rueillois de la Petite enfance s'appuient, depuis plus de dix ans maintenant, sur un socle de six valeurs – autonomie, respect, confort, hygiène, environnement et sécurité (arches) – qui guident leurs pratiques au quotidien. Ces six valeurs sont orientées à la fois vers les premiers concernés, c'est-à-dire les enfants, puis les familles et les professionnels qui l'incluent systématiquement dans leurs projets pédagogiques. C'est évidemment le cas des agents des crèches municipales. Phatsamone Laurie, directrice de l'écolo-crèche Sophie-Rodrigues, le confirme : « *Mon équipe, par ailleurs très soudée, est très sensibilisée au respect de l'environnement, par exemple, nous avons recours au recyclage dès que possible* ». Même « Olafette », la mascotte de la crèche, est une poupée issue de la récup' ! D'autres initiatives, autour de la communication avec les parents y sont mises en place à l'instar de la lettre d'information trimestrielle qui récapitule tout ce qui s'est passé à la crèche Sophie-Rodrigues ou encore « la matinée souris », qui permet à un papa ou une maman de se faire... tout petit, le temps d'une immersion dans l'uni-

vers d'accueil de son enfant. Quel parent n'en a jamais rêvé !

LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL, UNE PRIORITÉ

Lysiane Douine, chef de service Petite enfance, l'assure : « *La qualité de l'accueil au sein de tous nos établissements : crèches, PMI (protection maternelle et infantile), pôle d'accueil à domicile et la Villa Familia, est notre priorité* .» C'est pourquoi, avec Christine Caracco (à la tête du service administratif et ses quatorze agents), elles œuvrent en coulisse pour apporter le meilleur soutien possible aux professionnels chargés de l'accueil des tout-petits : supervision des structures en lien avec leur direction ; suivi organisationnel et pédagogique, humain, financier, comptable ; recrutement ; formation, etc. Un service support, en somme ! C'est aussi le service Petite enfance qui, par l'intermédiaire de deux agents dédiés, organise les commissions d'attribution des places en crèches (lire encadré). « *Une attribution juste et transparente, basée sur un système de cotation* », souligne Lysiane Douine. Enfin, le service est le contact privilégié des familles puisqu'elles y sont reçues directement par deux agents qui les orientent et les informent.

Même exigence de qualité en ce qui concerne l'accueil individuel des petits, chez une assistante maternelle agréée ou par une assistante parentale au domicile des parents, en garde simple ou partagée. Dirigé par Véronique Oberti, le Pôle accueil à domicile (Pad) – bientôt rebaptisé « Relais petite enfance » – assure cette qualité au travers d'une charte à laquelle sont systématiquement associées la trentaine d'assistantes parentales présélectionnées, proposées aux familles puis suivies et accompagnées par l'équipe du Pad. Objectifs : professionnaliser celles qui sont donc appelées « assistantes parentales charte de qualité », faciliter l'accès à la formation, valoriser le métier et susciter de nouvelles vocations. Véronique Oberti complète : « *Nous sommes également très sollicitées pour la mise en relation entre les assistantes maternelles et les familles susceptibles de pouvoir accueillir leur enfant ainsi que pour faciliter la garde partagée.* »

ÉCHANGER ET PARTAGER LES EXPÉRIENCES

Au-delà de leur rôle d'information et de conseil aux parents que l'éducatrice et la directrice exercent bien volontiers, le « Pad » propose plusieurs « accueils jeux » (place du Général de Gaulle, avenue Pompidou, à la ludothèque de l'espace Renoir et à la médiathèque). Ce sont autant d'espaces privilégiés, et gratuits, où se rencontrent les assistantes maternelles inscrites au « Pad », les assistantes parentales et les enfants qu'on leur confie. Ces temps d'accueil ludiques, encadrés par une professionnelle de la Petite enfance sont, pour les petits, des bulles de vie en collectivité et, pour les professionnelles, des bulles de respiration, pour échanger avec d'autres assistantes maternelles et parentales et partager leurs expériences.

Le centre de protection maternelle et infantile (PMI) de l'Arche, gérée par la Ville – et la PMI au centre Robert-Debré, gérée par le département – représente aussi un lieu d'écoute, de conseil et d'activités ludiques. Les assistantes maternelles, les familles et leurs enfants y sont accueillis dans un espace spécialement conçu pour le jeu, l'exploration et l'expérimentation.

Le dernier, mais non des moindres : le pôle d'accueil parents-enfants de la Villa Familia est un lieu ressource, d'écoute et d'accompagnement à la parentalité animé par des professionnels de la petite enfance. Les enfants sont accueillis dès leur naissance dans des espaces différents, chacun avec sa spécificité : les matinales, les ateliers d'éveil sensoriel, la motricité ou la passerelle. Ces accueils qui visent à rompre un certain isolement sont une occasion de rencontres, d'écoute et de paroles pour les familles. Ce pôle s'inscrit comme une parenthèse dans le quotidien des familles qui s'autorisent à arrêter un peu le temps de se poser, de regarder, et écouter autrement. « *Nous accueillons chaque famille avec son histoire, pour les soutenir dans ce rôle de parent* », précise Muriel Porru, assistante administrative. Toujours à la Villa Familia, la permanence de psychologues permet d'accompagner les familles face aux problématiques du tout-petit : troubles du sommeil, de l'alimentation, premières colères… Les jeunes parents connaissent cela par cœur.

À noter que la Villa Familia propose également des séances de médiation familiale et une permanence juridique en matière de droit de la famille et des femmes.

LA PLACE EN CRÈCHE

La gestion des places en crèches municipales ou privées – car la Ville achète des berceaux dans les structures privées qu'elle met à disposition des familles rueilloises – est une mission majeure de la direction de la Petite enfance. Deux chiffres à retenir concernant ces structures : il faut un professionnel pour encadrer 5 enfants qui ne marchent pas et un professionnel pour 8 enfants qui marchent (lire aussi page 15)
À noter également que l'ensemble des crèches municipales est en capacité de recevoir des jeunes enfants porteurs de handicap ou atteints de maladie chronique, jusqu'à l'âge de 4 ans.

© AdobeStock

VOUS ATTENDEZ UN HEUREUX ÉVÉNEMENT ?

– La première démarche à effectuer, à partir du 5e mois de grossesse, est une pré-inscription en crèches sur le Portail famille de la Ville : famille.mesdemarchesarueil.fr

– Le Pôle accueil à domicile met à votre disposition :

- La liste des assistantes maternelles agréées que le service mode d'accueil individuel lui fournit.
- La liste des assistantes parentales « charte de qualité » et des familles (inscrites au Pad) en recherche d'une garde partagée.
- L'accueil du service Petite enfance est à votre écoute, pour répondre à vos questions.

DES SERVICES QUI AMÉLIORENT **VOTRE QUOTIDIEN**

La Ville met à la disposition des Rueillois des outils numériques qui facilitent les interactions avec ses services. La nouvelle version du Portail famille permet d'effectuer de nombreuses démarches sans avoir à se déplacer, tandis que chacun peut contribuer à rendre la ville plus belle et plus sûre en signalant toute anomalie sur l'espace public via l'application Vivre à Rueil. ▸ **Marilyn Deret**

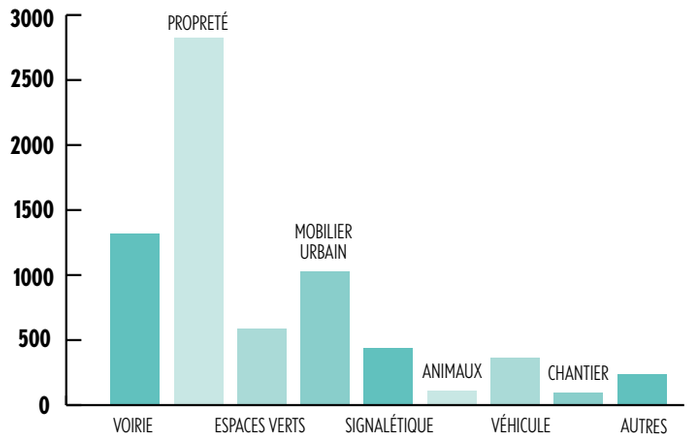
Allo Voirie, l'outil des citoyens engagés pour le cadre de vie

DR

Lancé en 2014, le service Allo Voirie connaît un nouvel essor depuis son intégration dans l'application mobile Vivre à Rueil, via le module Signalement. Les Rueillois n'ont pas tardé à s'emparer de cette fonctionnalité pour alerter la Ville lorsqu'ils constatent une anomalie sur l'espace public. « *Avec plus de 7000 signalements entre le 21 juillet 2020 et fin décembre 2021, cette application est devenue un outil indispensable* », se félicite Jean-Simon Pasadas, adjoint au maire à la Citoyenneté, qui avait mené la réflexion conduisant à la création de la cellule Allo Voirie pour améliorer le traitement des demandes.
En quelques clics, l'utilisateur transmet toutes les informations nécessaires. Outre la géolocalisation, il renseigne le type d'anomalie (voirie, espaces verts, signalétique, animaux, véhicule, chantier…), apporte des précisions dans l'espace commentaire et complète son signalement avec des photos. « *Les trois quarts des demandes concernent la voirie, le mobilier urbain et la propreté de l'espace public* », relève Jean-Simon Pasadas Grâce à cette description, la requête est directement adressée au service concerné. L'utilisateur, lui, est informé au fur et à mesure de l'avancée du traitement de son signalement. « *Les interventions sont plus rapides et plus pertinentes,* note Jean-Simon Pasadas. *Nous avons su répondre à cette aspiration légitime des Rueillois à devenir acteurs de leur cadre de vie et partenaires de la Ville dans sa gestion et son amélioration.* »

Application gratuite téléchargeable sur smartphone et tablette via Google Play Store et Apple Store

7 021 SIGNALEMENTS RECENSÉS PAR CATÉGORIE PAR L'APPLICATION VIVRE À RUEIL DU 21 JUILLET 2020 AU 31 DÉCEMBRE 2021



Le Portail famille, l'espace qui simplifie les démarches

Plus ergonomique, une nouvelle version du Portail famille, qui s'adapte également au support utilisé (ordinateur, smartphone, tablette), a été mise en ligne en début d'année. Cet espace bien connu des Rueillois permet d'effectuer un ensemble de démarches de façon dématérialisée, à tout moment et sans avoir à se déplacer. Après avoir créé sa fiche famille, il est ainsi possible, selon les périodes, d'inscrire son enfant à l'école, au centre de loisirs ou à un stage sportif ou encore de demander une place en crèche. « *Plus qu'une simple interface administrative, le Portail famille est une porte d'entrée sur les services et les activités proposés par la Ville* », résume Fatima Chaoui-El Ouasdi, adjointe au maire au Numérique et aux Télécommunications. Le Portail famille permet aussi de payer ses factures en ligne et de faire calculer son quotient familial en transmettant à la mairie, via messagerie, les justificatifs nécessaires. « *Cet outil fluidifie et sécurise les échanges avec les familles, tout en optimisant le traitement de leurs demandes par les services municipaux* », souligne l'adjointe. Divers documents et formulaires sont également téléchargeables dans la rubrique Kiosque, comme la demande de prélèvement automatique.

Portail famille : famille.mesdemarchesarueil.fr

UN 2E LABEL TERRITOIRE INNOVANT POUR RUEIL !

Après 2021, Rueil-Malmaison s'est vu décerner une nouvelle fois le label national Territoire innovant. C'est dans la catégorie Territoire inclusif que la Ville a été distinguée pour son *Guide des services numériques*. Le jury a apprécié l'aspect innovant de cet ouvrage exhaustif, ainsi que son caractère hybride qui conjugue une version imprimée, avec des QR codes qui renvoient vers les services présentés, et un PDF en ligne, avec des liens cliquables qui permettent eux aussi d'y accéder directement.

Guide des services numériques : **disponible à l'hôtel de ville, sur villederueil.fr et via l'application Vivre à Rueil**

© Adobestock

20 ans de la charte Rueil-Handicap

C'EST REPARTI POUR 10 ANS (ET BIEN PLUS) !

Dès 2001, à travers la signature de la charte Rueil-Handicap (précurseur de la loi de février 2005), la Ville s'est investie en faveur d'une meilleure intégration des Rueillois en situation de handicap. Le 8 mars, lors de la célébration des 20 ans de cette initiative que peu de villes prennent autant à bras-le-corps, le maire a renouvelé cet engagement pour les dix ans à venir. L'occasion pour Rueil Infos *de revenir sur les grandes lignes de ce qui est bien plus qu'un simple document.* ▸ **Sandrine Gauttier**

L'heure du bilan des 20 ans de la charte Rueil-Handicap est aussi l'heure des perspectives pour cette nouvelle charte 2021-2031. Signée entre toutes les parties prenantes et le maire. « *Ensemble nous avons fait un long chemin, mais je reconnais que tous les travaux concernant l'accessibilité n'ont pas été effectués,* a-t-il confié. *En effet, les fortes contraintes financières que nous subissons depuis des années, notamment la péréquation, et ensuite les dépenses dues à la gestion de la crise sanitaire, nous ont empêchés d'honorer certains engagements. Je renouvelle donc cette promesse pour les années à venir.* »

DANS L'AIR DU TEMPS

C'est écrit noir sur blanc dans le document signé ce mardi 8 mars : « *Cette troisième charte engage la municipalité, les partenaires institutionnels, associatifs, mais également tous les habitants qui le souhaitent, autour d'un seul et même objectif : mieux inclure les personnes en situation de handicap dans notre ville et leur donner les mêmes chances de réussite et d'épanouissement en favorisant leur autonomie et leur insertion sociale et professionnelle.* » Au sujet de la reconduction de ce document (initialement signé en 2001 !), Françoise Roubinet-Leschemelle, adjointe au maire à la Santé et au Handicap, confie : « *Nous nous inscrivons dans la continuité de ce qui est fait depuis 20 ans, mais en tenant compte des évolutions sociétales, législatives et également technologiques. La société est en constant mouvement et la charte doit s'efforcer d'être dans l'air du temps.* »

S'ENTOURER D'EXPERTS

La spécificité de cette charte est d'être un véritable espace collaboratif regroupant des associations liées au handicap, des établissements et services spécialisés, des particuliers et des services municipaux porteurs d'actions diverses : services des Sports, de la Culture (conservatoire à rayonnement régional, médiathèque…) et des Ressources humaines principalement. Tout cela sous la coordination de la Maison de l'autonomie, *« qui est elle-même une émanation de la deuxième charte Rueil-Handicap et qui représente un véritable point de repère pour ce public et les familles »*, précise Éric Fradet, son chef de service. « *La participation de ces membres, experts dans leur domaine, est précieuse et leur implication permet de faire évoluer la charte, de formuler de nouvelles préconisations et de mettre en place des actions innovantes* », souligne Laurence Navarre [(1)], chargée de mission accessibilité et charte Rueil-Handicap. « *Nous tra-*

VOUS AUSSI, PARTICIPEZ À LA CHARTE 2021-2031

Vous êtes personnellement concernés par la question du handicap ? Vous souhaitez faire entendre vos idées et faire avancer les choses ? Vous pouvez dès aujourd'hui devenir un membre bénévole de la charte Rueil-Handicap 2021-2031. Manifestez-vous auprès de la Maison de l'autonomie en appelant le 01 41 39 88 00.

LES 20 ANS DE LA CHARTE RUEIL-HANDICAP EN CHIFFRES !

1
lieu dédié : la Maison de l'autonomie

5
thématiques : information, sensibilisation ; transports et accessibilité des lieux publics ; travail, éducation et formation ; culture, sport, loisirs et logement, et vie à domicile

10
sections de sport adaptées

35
experts

900
enfants par an sensibilisés

vaillons tous ensemble en concertation pour arriver à une dynamique de co-construction. » C'est ainsi que, depuis 20 ans, d'innombrables projets sont devenus réalités : les actions de sensibilisation auprès des enfants dans le cadre scolaire et extra-scolaire, la formation des personnels à l'accueil des personnes sourdes et malentendantes dans toutes les structures municipales, le soutien à des projets de logements inclusifs, la concertation sur l'implantation de feux sonores pour les traversées piétonnes, l'expertise sur la création de visites touristiques adaptées, etc. La liste est longue…

COUVRIR TOUS LES ASPECTS DE LA VIE

Si les membres de la charte sont réunis en groupes de travail thématiques, c'est pour couvrir tous les aspects de la vie des personnes en situation de handicap et proposer des réponses adaptées aux différentes problématiques : information et sensibilisation, culture, sport et loisirs, transport, mobilité et accessibilité, logement, vie à domicile et, enfin, éducation, formation et emploi. Françoise Roubinet-Leschemelle tient à préciser : « *Pour aller plus loin dans la prise en compte de l'inclusion des personnes en situation de handicap, la participation des entreprises pourrait être un atout pour la charte* ». Et à Alexandre Guinée, conseiller municipal délégué aux Actions de sensibilisation liée au handicap, d'ajouter : « *Ceci serait un véritable plus pour promouvoir des opérations sportives ou avec des jeunes !* »

UNE EXIGENCE D'EXEMPLARITÉ

Sur la question de l'emploi, notons que la ville de Rueil se veut exemplaire en son sein. C'est pourquoi elle va au-delà de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés[2] qui fixe le taux d'emploi des personnes en situation de handicap à 6 % de l'effectif total. « *Nous sommes fiers de notre taux : 7,88 % en 2020 !* », revendique Andrée Genovesi, adjointe au maire aux Ressources humaines qui se réjouit également des actions de sensibilisation organisées depuis plusieurs années dans le cadre de la « Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées » par les pôles Ressources humaines et Solidarité en direction des agents municipaux.

MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX INCLURE

À propos de sensibilisation, afin d'accompagner cet anniversaire des 20 ans de la charte Rueil-Handicap, la Ville a lancé une campagne de communication : des affiches et des vidéos sont actuellement diffusées sur les réseaux sociaux, la chaîne YouTube et les écrans des cinémas. « *Le but est de mieux faire connaître les projets réalisés au sein de la charte (édition jeunesse accessible, sport adapté…) auprès du public concerné mais aussi de l'ensemble des Rueillois* », appuie le maire. « *En effet, la sensibilisation aux problématiques liées au handicap participe des objectifs de la charte,* confirme Laurence Navarre. *Cette nouvelle édition a vocation, entre autres, à intensifier encore plus la communication sur les actions mises en place pour que les personnes en situation de handicap soient mieux comprises et donc mieux incluses parmi nous.* »

UTILE À TOUS

Partagée par tous les membres, l'idée forte de l'ensemble des projets concrétisés par la charte Rueil-Handicap est résumé par l'adjointe au maire : « *Ce qui est pensé pour améliorer l'accessibilité des personnes en situation de handicap peut être utile à tout un chacun, dans son quotidien.* » En effet, l'installation de rampes d'accès ou l'automatisation des portes, par exemple, est appréciée aussi bien des femmes enceintes, des familles avec poussette, des personnes en béquilles pour quelques mois… que par nous tous !

1) Elle remplace Véronique Tranois qui a occupé cette fonction pendant plusieurs années.
2) Loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018 « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » relative à l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés.

La charte Rueil-Handicap 2021-2031 sera prochainement disponible en téléchargement sur le site ccas-rueilmalmaison.fr ou sur simple demande auprès de la Maison de l'autonomie (01 41 39 88 00).

DR

▲ Le 8 mars, lors de la célébration des 20 ans de la charte handicap, le maire et les partenaires de l'opération ont renouvelé leur engagement pour les dix ans à venir.

© Adobestock

UNE UNITÉ DE PERSONNES HANDICAPÉES VIEILLISSANTES À ÉMILIE DE RODAT

La prise en charge des personnes handicapées vieillissantes est un sujet sensible, d'autant plus quand leurs aidants ne sont plus en capacité de veiller sur elles et qu'elles ne peuvent pas vivre seules. En février dernier, l'EHPAD Émilie de Rodat (à l'origine des premiers « cantous », unités protégées pour les malades d'Alzheimer, en France) a ouvert une unité dédiée aux personnes handicapées vieillissantes de 8 lits et jusqu'à 12 si nécessaire. Nous tenions à le faire savoir aux Rueillois concernés : il reste des places disponibles.

EHPAD Émilie de Rodat
9 bis rue Trumeau – 01 47 49 44 08
ove-plenior.fr

COLLABORER DAVANTAGE...

Les groupes d'opposition ont pour jeu de critiquer le déroulement des conseils municipaux et font croire à la population que ces séances sont une chambre d'enregistrement.
Ces propos travestissent à dessein le fonctionnement du conseil municipal et les décisions qui y sont prises.
Les délibérations qui sont proposées au conseil ont déjà fait l'objet de plusieurs réunions : l'adjoint et ses services, le maire et les commissions.
Les commissions sont au nombre de trois : « finances, affaires générales, sociales et familiales », « équipement, urbanisme et développement durable » et « éducation, culture, jeunesse et sports ».
Chaque délibération est présentée en commission et mise en débat. Chaque conseiller municipal peut intervenir pour obtenir tout renseignement qu'il souhaite. Il peut avoir accès à tout document ou solliciter un rendez-vous avec une direction ou un adjoint pour avoir des éclaircissements sur une délibération.
Nous voyons donc que tout le procès des délibérations se situe en amont et que seul le résultat est transmis au conseil municipal.
Il ne reste que, au conseil municipal, chaque conseiller municipal, notamment de l'opposition, peut intervenir en public et donner son point de vue.
Au lieu de critiquer, l'opposition devrait se rapprocher des services, pourrait collaborer davantage et faire preuve d'initiative avec des propositions concrètes : cela pourrait, peut-être, changer leurs ressentis sur des conseils municipaux qu'ils disent être des « chambres d'enregistrement » !

4 CHIENS PAR PROMENEUR

Pour en revenir à l'action municipale, le maire a pris, il y a quelques jours, un arrêté limitant le nombre de chiens par promeneur à 4. Il ne s'agit évidemment pas d'un arrêté anti-chien, bien au contraire ! D'une part, cet arrêté est limité au bois de Saint-Cucufa, aux Gallicourts, à la plaine des closeaux et un parc des bords de Seine, sur une amplitude allant de 8h à 20h. En effet, la municipalité avait reçu beaucoup de plaintes de familles ne se sentant pas en sécurité avec leurs enfants lorsqu'elles croisaient des « dog sitters » avec parfois 15 voire 20 chiens non attachés ! Les joggeurs et les cyclistes, usagers de la forêt, nous ont fait très fréquemment les mêmes remontées négatives à l'égard de ces professionnels de la promenade du chien.
Rueil n'est pas la seule ville à avoir règlementé en la matière et cette décision a été prise en concertation avec l'ONF qui partage nos inquiétudes sur la fréquentation croissante des dog sitters.
Si la forêt est accessible à tous, elle doit conserver son caractère paisible pour l'ensemble de ses usagers. La Ville réfléchit par ailleurs à la création d'un parc canin qui permettra aux propriétaires de nos amis les chiens de les faire gambader en toute sécurité pour leurs compagnons et toute quiétude pour les propriétaires.

Ensemble pour Rueil

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE « REEL ! »

De gauche à droite : François Jeanmaire, Anne Hummler, Hugues Ruffat, Francine Paponnaud, Nicolas Redier, Anne-Françoise Bernard, Pascal Perrin

QUAND LA CONDITION HUMAINE PERD SA CONSCIENCE

Après plus de soixante-dix années de paix sur le continent, l'Europe s'embrase depuis un mois. L'invasion de l'Ukraine par la Russie nous ramène à un passé taché de sang. Les terribles souffrances du peuple ukrainien nous obligent toutes et tous à les aider sans distinction politique partisane.

Les échanges de mails ci-dessous avec la Mairie, le 4 mars, démontrent qu'ensemble, nous pouvons faire de grandes choses.

Monsieur le Maire,

Depuis le début du conflit en Ukraine la semaine dernière, nous contribuons activement à une collecte de produits de première nécessité, de vêtements chauds et de chaussures organisée par des Ukrainiens vivant en France. Ils en assurent le transport jusqu'en Ukraine auprès de ceux qui en ont le plus besoin. Les premiers dons reçus partiront en convoi automobile via des ONG en direction de l'Ukraine en début de semaine prochaine.

Je voulais vous le faire savoir au nom des élus, colistiers et amis REEL.

François JEANMAIRE

Monsieur le Président de groupe,

Vous m'avez adressé un message pour m'informer que vous organisiez avec le groupe REEL une collecte de produits de première nécessité. Je vous en félicite et vous remercie de m'avoir tenu informé.

Comme vous le savez, la ville de Rueil organise une collecte de produits listés par la protection civile à destination des populations ukrainiennes. Si vous le souhaitez, vous pouvez tout à fait joindre vos forces à celle de la municipalité en centralisant l'ensemble des dons sur le point de collecte de la ville au parc des bords de Seine. L'ensemble des dons récoltés est donné chaque soir à la protection civile qui assure le cheminement et la centralisation vers l'Ukraine.

Cordialement

Patrick OLLIER

François JEANMAIRE, francois@jeanmaire.net
Anne HUMMLER, ahummler@inferential.fr
Hugues RUFFAT, hruffat@yahoo.com
Francine PAPONNAUD, fpaponnaud@gmail.com
Nicolas REDIER, nicolas.redier@gmail.com
Anne-Françoise BERNARD, jacks.bernard@yahoo.fr
Pascal PERRIN, pascal.perrin.pp@wanadoo.fr

« LE RENOUVEAU POUR RUEIL »

De gauche à droite : Vincent Poizat, Martine Jambon, Patrick Indjian, Jocelyne Joly, Jean-Marc Cahu

POUR UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ DANS LES CANTINES SCOLAIRES

Aujourd'hui, les cantines scolaires des écoles de Rueil sont livrées chaque jour à partir d'une cuisine centrale dont la ville de Rueil est propriétaire. Cette cuisine centrale est gérée par un prestataire choisi par appel d'offres. Lors du dernier appel d'offres, la municipalité s'est félicitée d'avoir fait 1 million d'euros d'économie en choisissant un nouveau prestataire. Cette économie s'est rapidement traduite dans les assiettes de nos enfants. La qualité des repas a décliné et les poubelles des cantines ont débordé : sur l'année scolaire 2019/2020, 27,5 tonnes de déchets alimentaires ont été collectés dans seulement 3 groupes scolaires (cf rapport Développement durable 2021). Les plaintes concernant la qualité des repas n'ont cessé de remonter de la part des parents d'élèves.

Un autre service public de la restauration scolaire est possible. Imaginez si chaque école possédait sa cuisine avec un cuisinier qui confectionnerait chaque matin des repas consommés le jour même par les enfants. La Ville aurait signé un projet alimentaire territorial par lequel elle s'engagerait à acheter leurs fruits et légumes à des maraîchers franciliens en agriculture biologique ou en conversion. Ces produits seraient chaque jour acheminés et préparés dans une légumerie donnant de l'emploi à des personnes très éloignées de l'emploi.

Chaque jour à la pause méridienne un.e intervenant.e en permaculture viendrait aider les enfants et les enseignants à entretenir le potager installé dans chaque école et dont les fruits seraient ramenés par les enfants à la maison.
Un tel service de cantine scolaire est possible si la municipalité et les parents d'élèves le décident. Un tel service a un coût que les familles à hauts revenus de Rueil peuvent contribuer à financer en payant le coût réel du repas, permettant aux autres de payer selon le quotient familial.

Le contrat avec l'actuel opérateur de la cuisine centrale arrive à échéance à la fin de l'année scolaire 2023. La municipalité (en consultant les fédérations de parents d'élèves ?) est en train d'élaborer le cahier des charges du futur opérateur. Ne laissons pas la municipalité faire des économies au détriment de l'alimentation des enfants. Exigeons une cuisine de qualité dans nos cantines !

Vincent POIZAT,
vincent.poizat@mairie-rueilmalmaison.fr
Martine JAMBON,
martine.jambon@mairie-rueilmalmaison.fr
Patrick INDJIAN,
patrick.indjian@mairie-rueilmalmaison.fr
Jocelyne JOLY,
jocelyne.joly@mairie-rueilmalmaison.fr
Jean-Marc CAHU,
jean-marc.cahu@mairie-rueilmalmaison.fr

▲ Seb James et Corentin Cormerais avec... George Sand !

GEORGE SAND « GRAFFÉE » !

Dans le Rueil Infos *de mars, nous vous avions parlé de « Duography », l'exposition de street-art qui se tient actuellement à l'Atelier Grognard. Dans l'article, nous évoquions l'expérience menée par les élèves de l'école George-Sand. Nous nous sommes donc rendus dans cet établissement pour voir comment les enseignants se sont appuyés sur cet art non académique pour développer un projet éducatif et citoyen.* ▸ **Morgane Huby**

« *Ouvrir les plus jeunes à l'art, leur permettre de s'exprimer, de travailler en groupe sur des projets créatifs, autant d'enjeux auxquels doivent répondre les équipes pédagogiques de nos écoles,* confie Martine Mayet, adjointe au maire à l'Éducation. *Plus qu'une obligation, il s'agit surtout, comme on le voit à chaque fois qu'un projet de cette nature prend forme, d'une motivation de tous les jours et d'un réel engagement de la part des enseignants et des animateurs.* » Preuve en est avec le projet bâti autour du street-art au sein du groupe scolaire George-Sand pendant la période de crise sanitaire et qui aujourd'hui a donné vie à un petit dernier ! Certains, qui ont des enfants scolarisés là-bas ont peut-être déjà eu la chance d'admirer le portrait de George Sand « graffée » sur l'un des murs du bâtiment. Aujourd'hui, forte de cette première réussite créative, l'école a choisi de prolonger l'expérience dans les classes de maternelle. Un nouveau défi et une nouvelle source d'épanouissement pour les enfants et les enseignants.

S'APPUYER SUR LE TANGRAM [1]

Créer apporte une joie profonde et sincère. Un bonheur communicatif aussi. Et plus particulièrement chez les enfants qui spontanément vont conceptualiser sans intellectualiser. Un constat partagé par Sophie-Delphine Boitel-Lafolie, actuellement professeur des écoles en petite section de maternelle à l'école George-Sand. L'an dernier, enseignante en élémentaire au sein du même établissement, elle a participé à la genèse du projet street-art. Enchantée par son aboutissement, elle a eu envie de le transposer à des classes de petits. Ainsi, depuis septembre dernier, un nouveau projet a vu le jour. « *Cette année, quatre classes de maternelle vont travailler sur le sujet. Nous avons proposé l'idée à l'artiste Corentin Cormerais qui a tout de suite accepté de nous accompagner une nouvelle fois. Bien sûr, le projet de départ a été adapté à l'âge des enfants. Si le principe reste le même, décorer des murs et un autre espace de la rue interne de l'école, les matériaux et la technique changent. Nous allons nous appuyer sur le concept du tangram. Un support idéal pour apprivoiser les couleurs et les formes chez les petits. Ils vont devoir représenter des animaux. La finalité sera de les reproduire ensuite sur un mur avec de la peinture. Une étape qui interviendra aux beaux jours* », raconte notre enseignante convaincue.

INITIÉS AU DOBBLE DUTCH

C'est l'an dernier que l'équipe pédagogique de l'école George-Sand a choisi de faire travailler les élèves des trois classes de CE2 (des enseignantes Amandine Pillet, Agnès Gandeboeuf et Sophie-Delphine Boitel-Lafolie) et de la classe de CM2 (de Chems Rivière), autour du street-art. « *Nous sommes parties du dispositif Traverses 92 dont l'objectif est de promouvoir l'éducation artistique et culturelle dans le département. Le thème proposé était celui de la ville. Sensibilisées au street-art, nous avons trouvé que la démarche était parfaite pour décliner ce thème. Agnès (Gandeboeuf) connaissait le street-artist Seb James et lui a proposé le projet. Corentin Cormerais, lui, intervenait régulièrement dans les écoles. Au total, ils sont intervenus trois fois deux heures par classe* », raconte Amandine Pillet. Autre facteur de réussite : la participation de l'accueil de loisirs. Grâce au talent de certains animateurs et à leur réseau, les enfants ont appris à graffer leur prénom et ont été initiés au Dobble Dutch, un autre art urbain, au même titre que le street-art. Enfin, les parents ont été sollicités et ont

ZOOM SUR... SEB JAMES

Seb James est un artiste pluridisciplinaire qui trouve son moyen d'expression principal sur les murs des villes de sa région à travers des commandes. Son intervention auprès des deux classes de l'école George-Sand a impliqué l'imagination et la main d'œuvre des élèves qui ont su bénéficier de son savoir-faire en matière de fresques. travers le béton qui prend vie, ils ont su saisir cette poésie urbaine qui agrémente les villes. L'artiste espère ainsi avoir suscité des vocations !

DR

◀ Le poème « À Aurore » de George Sand.

aidé les enseignantes à nettoyer et peindre les murs en amont, afin qu'ils soient prêts pour accueillir les œuvres des enfants.

L'EXPÉRIENCE D'UN ART ÉPHÉMÈRE

« *Chaque classe avait son thème : George Sand, son amour pour les mots et la nature à travers le poème "À Aurore", les animaux marins, l'école et sa symbolique ou l'œuvre d'Hundertwasser. Pour ma part, j'ai fait brainstormer mes élèves autour de la notion d'école et ils ont ensuite graffé les mots. C'était important aussi d'être accompagnés par les street-artists. Au final, les enfants ont illustré la rue interne et la cour de notre établissement. En parallèle, les enseignantes ont mené des activités en classe permettant aux enfants de se frotter à plusieurs techniques (craies, mosaïque, fusain, pochoir, bombe, peinture…). Le projet a permis de créer du lien entre tous les élèves, de les épanouir* », ajoute Agnès Gandeboeuf. « *Nous avons aussi organisé un parcours street-art à Paris en juin. Les enfants ont adoré retrouver des œuvres d'artistes étudiés en classe et en découvrir d'autres, notamment Seth qui ne dessine que des enfants. Avec ce type de projet, les élèves portent un autre regard sur le street-art. Ils ont aussi fait l'expérience d'un art éphémère, où le dessin n'est pas figé, où l'on peut aussi repasser sur un dessin existant. Une forme de liberté artistique qui a beaucoup plu aux élèves. Et puis surtout, tous étaient fiers de laisser une trace dans leur établissement !* », conclut Sophie-Delphine Boitel-Lafolie.

On attend avec impatience la fin de l'année scolaire pour voir les résultats colorés des élèves de la maternelle. Leur projet ferait ainsi écho à l'exposition de street-art en cours à l'atelier Grognard et qui s'inscrit à plein titre dans la volonté de la Ville d'ouvrir les Rueillois, petits et grands, à toutes formes d'art. Affaire à suivre…

1) Le tangram ou jeu des sept pièces est une sorte de puzzle composé de la dissection du carré en sept pièces élémentaires.

DR

▲ L'équipe des enseignantes et les artistes.

La parole à…

Corentin Cormerais,

artiste, peintre et sculpteur

« Après une formation de céramiste puis un passage par les Beaux-Arts, j'ai eu envie de transmettre le savoir que j'ai reçu. Depuis cinq ans maintenant, j'anime des ateliers d'initiation au street-art dans les écoles. C'est par ce biais et mon réseau que j'ai été contacté pour participer, avec un autre artiste, Seb James, à un projet de fresque collective à l'école George-Sand, à Rueil. Je me suis occupé de deux classes. D'abord, j'ai expliqué aux enfants l'histoire de ce mouvement artistique avant de les faire travailler sur l'étape de l'esquisse. Comme à chaque intervention auprès des enfants, ce que j'aime, c'est l'échange. Ils sont pleins d'idées et je reçois autant que je donne. Je suis là pour leur donner les clés afin qu'ils laissent libre cours à leur imagination. Le street-art n'étant pas un art académique, c'est intéressant de voir que parfois certains élèves studieux mettent plus de temps à se libérer, habitués à des règles, tandis que d'autres un peu en difficulté sauront plus facilement donner pleine mesure de leurs capacités. Au final, tous ont su s'adapter aux contraintes du support, en l'occurrence un mur, et surtout, se pousser les uns les autres à donner le meilleur. Ces ateliers donnent également l'occasion à des parents de changer de regard sur le street-art. Un projet fédérateur qui a ouvert les enfants à l'art en général et m'a motivé cette année encore, puisque j'accompagne des enfants de maternelle. On va travailler sur des animaux en tangrams. Ce sujet permettra de faire le lien avec le thème de la fresque et ainsi capter l'attention des petits. »

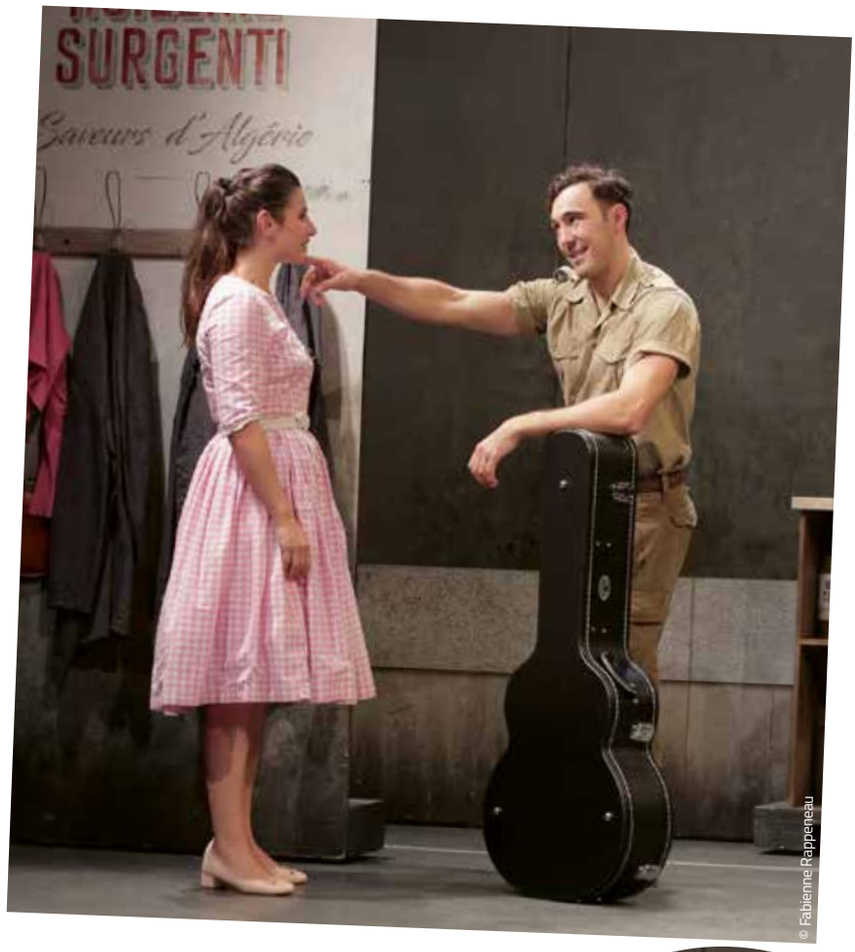
Théâtre

LÀ-BAS, DE L'AUTRE CÔTÉ...

Le 23 février, lors de la « captation » de *Là-bas, de l'autre côté de l'eau* au théâtre André-Malraux pour la retransmission sur France TV, on était loin d'imaginer comme cette pièce sur la guerre d'Algérie pouvait avoir des résonances avec l'actualité…

On ne vous révèle pas le pitch. Il suffit d'évoquer l'essentiel : le mélange de sentiments d'hommes et de femmes confrontés aux événements qui ont touché l'Algérie et la France, de 1954 à 1962. Xavier Lemaire (que nous connaissons car en résidence au TAM !) signe, après *Les coquelicots des tranchées* (Molière du Théâtre public en 2015), la mise en scène de cette nouvelle fresque épique écrite par son ami Pierre-Olivier Scotto, Pied-Noir, né « *là-bas* » en… 1954.

Alors, **connectez-vous sur culture box replay** (si vous n'avez pas vu la retransmission du 20 mars) pour profiter de cette œuvre dont nous allons certainement entendre parler à nouveau ! ▸ **A-M.C.**



© Fabienne Rappeneau

HUGO LEBRETON, UN COMÉDIEN PLEINEMENT HABITÉ PAR SES PERSONNAGES

Hugo Lebreton… il est en réalité rueillois ! Dans *Là-bas, de l'autre côté de l'eau,* il incarne Jean-Paul, un jeune appelé de 23 ans qui embarque pour l'Algérie. « *Ce qui m'a plu dans ce rôle, c'est d'interpréter un jeune, qui avec sa naïveté, sa fougue, s'en va participer à une guerre dont il ne sait rien. Il est simplement heureux de s'extraire de son environnement puis graduellement c'est en découvrant la guerre qu'il va perdre sa candeur,* explique le comédien. *La force de la pièce, c'est justement de faire coexister une galerie de personnages dont chacun a la responsabilité de son témoignage. Lorsque je joue Jean-Paul, je représente ces appelés à qui la guerre a volé leur jeunesse d'une manière horrible et brutale. Dans mon travail de documentation, j'ai découvert une multitude de témoignages d'anciens appelés. Tous ces récits étaient d'une richesse incroyable dans ma compréhension de ce qui les a traversés à l'époque et dans mon approche du rôle.* » Au final, la pièce est portée avec brio par toute une troupe dont on sent qu'elle avait soif de raconter et livrer l'authenticité d'une période trouble et à laquelle encore aujourd'hui, peu de metteurs en scène osent s'attaquer.

UN ESPRIT DE TROUPE FORMIDABLE

Heureusement, il y en a d'autres comme Xavier Lemaire qui ont le goût du défi. « *Car cette pièce, c'est un défi ! Ça n'est jamais évident de faire appel à autant de personnages et de scènes différentes dans une fresque historique ! Cette prouesse, on la doit à un esprit de troupe formidable. Une telle pièce est forcément magnifiée quand elle est défendue par une équipe soudée. Les spectateurs le ressentaient je crois* », souligne le comédien encore ému de la captation au théâtre André-Malraux. « *J'étais très fier de jouer au TAM, fier aussi que ma ville défende ce projet, qui nous tenait tous à cœur et qui a mis du temps à se monter. Et puis le TAM, c'est aussi le lieu où j'ai découvert le théâtre. Tout cela me donne envie de m'impliquer dans le développement du théâtre à Rueil.* » En attendant, Hugo Lebreton espère que cette captation jouera en faveur de nouvelles dates.

LE DEVOIR DE MÉMOIRE

« *Derrière la fresque familiale et épique de la pièce, il y a surtout le devoir de mémoire, notamment auprès des jeunes générations, à qui il faut sans cesse rappeler l'horreur de la guerre pour éviter qu'elle se répète. Le conflit actuel en Ukraine nous montre d'ailleurs à quel point ce devoir de mémoire reste plus que jamais d'actualité* », conclut celui qui rappelle aussi combien il est important, après la pandémie, de retourner au théâtre comme au cinéma, « *des lieux qui témoignent de cette liberté d'échanger, de s'exprimer dans une société qui en a de plus en plus besoin* ». ▸ **M.H.**

Reporté à cause de la pandémie, le Jubilé impérial, organisé par la Ville en l'honneur de Napoléon et Joséphine, fait enfin son retour les

24 et 25 septembre.

Pour vous mettre dans l'ambiance, cette rubrique vous accompagnera jusqu'à la présentation du programme.

▼ Cristina Barreto-Lancaster en « impératrice Joséphine » lors du Jubilé impérial de 2017.

© Olivier Hallot

Vous souhaitez être bénévoles pour le prochain « Jubilé impérial » ? Contactez le service de la Vie associative au 01 47 32 57 00 ou bien connectez-vous sur jaimerueiljeparticipe.fr

« RECONSTITUEURS » : PLUS QU'UN HOBBY, UNE PASSION !

Ils détestent qu'on les appelle les « gens déguisés » car les « reconstitueurs » sont désormais reconnus comme des vrais spécialistes de l'histoire qu'ils incarnent. Et l'époque impériale a la cote : uniformes, méthodes de bataille, vie de camp, vie civile ou vie de cour... ils en ont une connaissance unique. Dans cet entretien, Cristina Barreto-Lancaster, celle qui fut « l'impératrice Joséphine » au Jubilé de 2017, nous raconte sa passion. ▸ **Propos recueillis par Anna-Maria Conté**

Rueil Infos : D'où vous est-elle venue, cette passion ?
Cristina Barreto-Lancaster : C'est le récit de ma vie ! Je suis brésilienne. Petite, j'allais dans une école catholique française où j'ai appris à aimer l'histoire avec un grand H. Ensuite, aux Beaux-Arts de San Paolo, je me suis passionnée par la mode. Mon métier de designer d'accessoires m'a emmenée à Milan où j'ai longtemps travaillé chez Armani. Et puis, un été, je suis tombée sur la biographie de Napoléon de Max Gallo. Ce fut la révélation ! En rentrant des vacances, j'ai tout de suite contacté un ami, professeur d'universitaire, pour qu'il m'aide à trouver des documents, notamment sur l'habillement. A l'époque, ce n'était pas facile, il n'y avait pas internet ! Ainsi, j'ai commencé à acheter des livres publiés entre 1795-1815, des vêtements et des accessoires originaux et à rassembler la collection complète du Journal des Dames et des Modes avec illustrations appelé « Costumes Parisiens » de 1797 à 1821. Cette revue est remarquable et on peut la considérer comme le premier magazine moderne de mode de notre histoire !

R. I. : La France est au cœur de vos intérêts, mais aujourd'hui vous vivez en Angleterre. Pourquoi ?
C. B.-L. : Eh oui... en 2002, lors d'une réunion de « reconstitueurs », j'ai rencontré... Martin (Lancaster), capitaine du 9e régiment d'infanterie légère de la Grande Armée. Depuis, nous avons uni nos collections, nos recherches et nos cœurs...

R. I. : Quel poids pèsent vos passions dans votre quotidien ?
C. B.-L. : Nous en sommes totalement absorbés, d'autant plus depuis que nous avons pris notre retraite. Entre les associations, la confection des costumes, l'acquisition d'objets, les expertises, les reconstitutions, nous sommes totalement investis, même financièrement car tout cela coûte très cher... À titre d'exemple, pensez qu'une seule robe de « Joséphine », tissée avec les méthodes de l'époque et ses broderies en vrai fil d'argent doré, peut aller jusqu'à 30 000 euros !

R. I. : Comment avez-vous connu Rueil-Malmaison ?
C. B.-L. : Les membres de différentes associations connaissaient mon rêve de « reconstituer » la cour impériale. Dès que l'idée du « Jubilé » de 2012 a pris forme, ils m'ont mis en contact et la collaboration est née. Je pense que tout le monde se souvient du défilé de la maison de l'empereur, avec ses douze costumes de cour.

R. I. : Serez-vous présente pour cette 4e édition ?
C. B.-L. : Certainement, car je trouve que votre « jubilé » est parmi toutes les reconstitutions, l'une des plus belles : surtout elle est historiquement très fidèle. Mais je n'incarnerai plus l'impératrice : place aux jeunes ! En revanche, j'aurai l'honneur de vous présenter ma collection et mes recherches lors d'une exposition qui se tiendra à l'atelier Grognard. Je ne vous en dirai pas plus pour l'heure...

VOUS VOULEZ VOUS CONFECTIONNER VOTRE PROPRE ROBE POUR LE JUBILÉ ?

Marie-Paul Deheyn vous propose des ateliers gratuits pour apprendre les 11 et 25 avril au centre Riber. Pour vous inscrire, n'hésitez pas à la contacter au 06 44 06 62 36. Attention pas plus de 5 personnes par séance !

À partir du 23 septembre (et jusqu'à la fin de l'année) l'atelier Grognard vous proposera une exposition sur la mode au temps de l'Empire. Un événement exceptionnel car les robes et les costumes montrés sont des originaux ! À vos agendas...

Cohabitation intergénérationnelle solidaire

LA COLOC À... TOUT ÂGE !

Faire souffler dans le quotidien des personnes âgées un vent de jeunesse incarné par une personne qui cherche à se loger à moindre coût, quelle excellente idée ! Une idée, encadrée par la loi Élan de 2018, que la Ville souhaite promouvoir à travers sa Maison de l'autonomie. Jeunes et seniors : vous avez tout à gagner à vous rencontrer ! ▸ **Sandrine Gauthier**

© Le Pari Solidaire

▲ Benjamin et Martine, une belle histoire de collocation et d'amitié.

D'un côté, une personne âgée de plus de 60 ans qui se sent bien seule dans une maison ou un appartement devenu vide depuis le départ des enfants ou du conjoint ; de l'autre, un étudiant ou un jeune travailleur de 18 à 30 ans confronté à la flambée des prix de l'immobilier, prêt à donner de son temps à un « papy » ou une « mamie » qui n'est pas le sien. L'idée de cohabiter sous le même toit a de quoi séduire, d'un côté comme de l'autre ! « *Ce projet intergénérationnel autour du logement est un échange de bons procédés. Il est porteur pour l'avenir, nous en sommes convaincues* », déclare Blandine Chancerelle, adjointe aux Affaires sociales, Familiales et aux Seniors, qui en est à l'initiative avec Fabienne Monot, conseillère municipale en charge de la Famille. « *C'est pourquoi nous souhaitons le faire connaître au plus grand nombre* », ajoutent-elles en chœur. Et Éric Fradet, directeur de la Maison de l'autonomie de préciser que « *les seniors peuvent, bien sûr, se rapprocher de nous s'ils ont des questions* ».

Les élues ont confié à deux associations, très complémentaires, le fonctionnement de cette cohabitation intergénérationnelle solidaire : « Ensemble2générations » et « Le Pari Solidaire » que vous allez pouvoir contacter dès que vous aurez fini de lire cet article.

MAÎTRE-MOT : L'AFFINITÉ

Pour l'une et l'autre des associations chargées de la mise en relation, le maître-mot est l'affinité. À la demande du senior, homme ou femme, elles sélectionnent le jeune, garçon ou fille, qui lui correspond le mieux. S'ensuit une rencontre en tête-à-tête pour confirmer que le choix est le bon et la signature d'un contrat, renouvelable chaque année, pour sceller l'engagement. L'association se charge du suivi du binôme senior/jeune ainsi formé. Pour plus de souplesse, plusieurs formules d'hébergement sont proposées : gratuite contre du temps de présence auprès du senior ou payante, mais à des tarifs bas et compatibles avec les aides de l'État. Plus qu'une solution d'hébergement, cette cohabitation donne naissance à de belles relations, qui se poursuivent parfois au-delà de la durée du contrat.

LES RÈGLES DU JEU

Quelle formule choisir ? « *Tout dépend de ce que le senior attend de cette cohabitation : une présence rassurante, le soir et un week-end sur deux, ou un complément de retraite. Les jeunes, eux, sont très demandeurs* », répond Amélie Gentilini de l'association « Le Pari Solidaire ». « *Dans tous les cas, nos adhérents seniors nous disent le plaisir qu'ils ont à avoir fait entrer de la vie dans leur maison !* », complète Joëlle Henrotte de l'association « Ensemble2générations ». Les règles du jeu sont simples : mettre à disposition une chambre (minimum 9 m²) et, pour le jeune, faire ses propres courses, préparer ses repas et demander la permission pour recevoir des visites. Question de respect !

N'hésitez pas à contacter directement les chargées de mission de deux associations dédiées à la cohabitation intergénérationnelle :
- **Le Pari Solidaire :** Hélène Calvel 01 42 27 06 20 – contact@leparisolidaire.fr
- **Ensemble2générations :** Joëlle Henrotte 06 35 34 04 74 / j.henrotte@ensemble2générations.fr

UN CINÉ-DÉBAT POUR POSER VOS QUESTIONS

Lundi 9 mai, à partir de 14 h, un ciné-débat gratuit est programmé au cinéma Ariel. Le film d'Ivan Calbérac *L'étudiante et monsieur Henry*, avec Claude Brasseur, Guillaume de Tonquédec et Noémie Schmidt, sera suivi d'un débat mené par un animateur du Forum Seniors et les représentants des deux associations concernées. Venez poser vos questions !

Le temps d'une expo se concentre sur le street-art

MARDI 19 AVRIL À 20H30 - *LE TEMPS D'UNE EXPO*

La médiathèque en association avec Géraldine Bretault, historienne de l'art et guide-conférencière, vous propose *Le temps d'une expo* en lien avec l'exposition *Duography* de Lek et Sowat à l'atelier Grognard.

Que vous ayez déjà visité l'exposition, que vous souhaitiez préparer votre visite ou que vous ayez envie d'en savoir plus sur cet art urbain, vous êtes les bienvenus à ce cycle de conférences.

Informations et réservations : médiathèque Jacques-Baumel, 15-21 boulevard du Maréchal Foch.

Tél. : 01 47 14 54 54

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 JUIN : **LES INSCRIPTIONS SONT ENCORE OUVERTES !**

Les inscriptions pour voter à la présidentielle en avril sont closes. En revanche, vous pouvez encore vous inscrire pour voter aux élections législatives du **12 et 19 juin : jusqu'au mercredi 4 mai sur Internet à 23h59, ou au vendredi 6 mai au guichet.**
Pour établir vos procurations, ne tardez plus ! afin qu'elle soit bien prise en compte et enregistrée pour le scrutin.
Déplacez-vous au commissariat et/ou en ligne sur maprocuration.gouv.fr. Attention : une seule procuration par électeur !

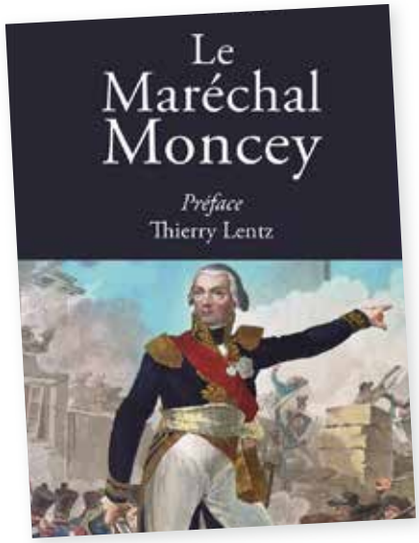
Vous n'avez pas besoin de votre carte électorale pour voter, une pièce d'identité suffit.

+d'infos
sur villederueil/demarches/demarches-administratives/elections

La fibre optique

Une réunion publique sur le déploiement de la fibre optique à Rueil est organisée le 7 avril à 18h30 au Salon Richelieu. Un rendez-vous citoyen en présence de Hilal Dehni, directeur de concessions IDF d'XP Fibre.

© Adobestock



Le Maréchal Moncey sujet de conférence

Le samedi 9 avril à 17h, Axel Brücker animera une conférence à la médiathèque sur le Maréchal Moncey. De la Révolution jusqu'à la Restauration, Moncey reste un modèle de fidélité absolue à la France. Commandant en chef des armées des Pyrénées occidentales pendant la Révolution, Moncey s'illustra particulièrement en Espagne et pendant la seconde campagne d'Italie, avant que le Premier Consul lui confie l'organisation de la Gendarmerie nationale. À la chute de l'Empire, le maréchal Moncey sauve l'honneur de la France en refusant la capitulation de Paris sans avoir combattu. Il sauvera également l'honneur des armées en refusant, dans un acte héroïque de désobéissance au roi, de présider le tribunal militaire qui doit juger le maréchal Ney. Devenu à 87 ans gouverneur des Invalides, doyen des maréchaux de Napoléon, il sera là au retour des cendres de Sainte-Hélène, et prononcera ce mot resté célèbre : « Et maintenant, rentrons mourir ». À travers l'extraordinaire épopée du maréchal Moncey, Axel Brücker retrace l'histoire de la Révolution et de l'Empire, jusqu'à la Restauration et le retour de l'empereur, auprès de qui Moncey repose aujourd'hui, dans la crypte des Invalides, gardien fidèle de celui qu'il avait tant aimé.

+d'infos **médiathèque Jacques-Baumel, 15-21 boulevard du Maréchal Foch. Tél. : 01 47 14 54 54**

Les News du Conservatoire

Trois événements à ne pas manquer :

- **Concert à deux et quatre mains le jeudi 14 avril à 20h45 à l'Athénée, par Pascal Amoyel,** professeur au CRR, et ses étudiants. Au programme : Rhapsodies hongroises (F. Liszt) et Danses hongroises (J. Brahms). Tarif unique : 20€. Réservations : 01 41 96 90 60 ou rueil-culture loisirs.com
- **Conférence « La musique mécanique » le mardi 19 avril à 19h30 à l'auditorium du CRR,** par Luc Le Provost, professeur au CRR. Vous découvrirez au cours de cette conférence des enregistrements rarissimes, attestant, outre la véritable prouesse technique que constituait la réalisation de précieux jeux d'orgues ou encore de prestigieuses boîtes à musique, de l'engouement incontestable d'illustres musiciens tels que Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart ou Ludwig van Beethoven pour les orgues de salon, pendules à flûtes et autres serinettes.
- **Récital musical et poétique « La voix du tuba », le vendredi 22 avril à 19h30, au petit auditorium, par Sébastien Rouillard,** professeur au CRR. « La voix du tuba sonnera avec force… », mais aussi avec douceur. Elle s'unira à celle de l'acteur-musicien dans un même désir d'évoquer des drames, des chants mystérieux, des élans passionnés, des paysages sonores, à travers la théâtralité du son, la musique des mots et l'expressivité du silence.

Une maître artisan d'art vous ouvre ses portes !

Les 1er, 2 et 3 avril, Andrée Servière, maître artisan d'art, participera aux Journées européennes des métiers d'arts, organisées par l'Institut national des métiers d'arts. À cette occasion, elle vous ouvrira les portes de son atelier, spécialisé dans l'encadrement d'art, pour des démonstrations d'encadrement et de broderie.
Atelier « Le passe partout », 151 avenue Paul-Doumer.

LA GUINGUETTE CHEZ GIQUEL !

Ouvert à tous chaque week-end, l'établissement propose aux promeneurs des berges de Seine un espace de convivialité, léger et vivant. Une évocation de ce lieu mythique, immortalisé au XIXe siècle par les Impressionnistes. L'implantation de ce site sur les bords de Seine participe à la construction de l'identité culturelle du quartier plébiscité par les piétons, les cyclistes, les familles et les touristes. Alors, on vous attend nombreux pour des après-midi dansants, de 14h30 à 18h30 qui égayeront vos week-ends !
Prochaines dates : dîner dansant le samedi 21 mai et le samedi 25 juin. Prix : 30 euros. Informations et réservations auprès de la Maison Giquel (49 quai du Halage) : 06 41 82 75 99.

LES AVENTURES D'ALICE

Le pôle jeunesse de la médiathèque accueille du 12 avril au 15 mai *Les Aventures d'Alice*. Une exposition de céramiques par l'atelier des Terres blanches et l'atelier d'art thérapie dynamique. On vous attend nombreux !
Informations et réservations : médiathèque Jacques-Baumel, 15-21 boulevard du Maréchal Foch. Tél. : 01 47 14 54 54

Quelques spectacles à ne pas manquer !

Jeune public ou adultes, il y en aura pour tous les goûts ce mois-ci ! La programmation des sites de Rueil Culture Loisirs s'annonce riche et variée. Quelques exemples :

Jeune public à Edmond Rostand

- **Mercredi 6 avril à 15h,** Kirikou et la sorcière, ciné-goûter à partir de 3 ans, le grand classique de Michel Ocelot.
  Informations et réservations au 01 47 51 85 45

Athénée, le Petit Théâtre de Rueil

- **Mardi 5 avril à 20h45,** Chaplin, 1939, création de Cliff Paillé qui nous plonge à l'époque de la création du *Dictateur*, l'un des plus grands succès de Chaplin.
- **Mercredi 20 avril à 20h45,** *La Machine de Turing*, de Benoît Solès, succès aux 4 Molières qui raconte l'histoire vraie d'Alan Turing, génie au destin brisé.
  Informations et réservations au 01 41 96 90 60

Retour des « English Camps », des « Fun Camps » et des « stages sportifs » au Paris Country Club pour les vacances de Pâques

Les vacances de Pâques approchent à grands pas. À cette occasion, le Paris Country Club accueille les enfants de 3 à 17 ans au sein de son écrin de verdure, en proposant différentes formules de stages dans un lieu unique et sécurisé.
Plusieurs sessions de « Camps à l'Américaine » sont ainsi proposés. On travaille les langues mais on bénéficie également de cours de sports premium, tout en s'amusant. Golf, tennis, padel, foot, danse et multi-sports… : tout est à la carte, et encadré par des professionnels reconnus.
Les stages sont accessibles dès l'âge de 3 ans. Le Paris Country Club propose des formules variées de stages à la demi-journée, à la journée, ou à la semaine (hors week-end).
Tarifs, renseignements et dates sur : pariscountryclub.com

Jeu-concours : élisez votre arbre remarquable

Vous parcourez régulièrement la forêt de la Malmaison et vous avez plaisir à regarder un arbre en particulier ? Touché par sa forme, ses courbes, son essence, son histoire… ou tout autre chose qui fait que celui-ci est particulièrement précieux à vos yeux. Proposez-le pour qu'il devienne l'un des nouveaux arbres remarquables des forêts domaniales.
Initié par l'association A.R.B.R.E.S (Arbres remarquables : bilan, recherche, études et sauvegarde) depuis l'an 2000, le label « Arbre remarquable de France » permet l'identification et la protection des arbres dits remarquables selon des critères historiques, esthétiques et biologiques.
L'Office National des Forêts et l'association A.R.B.R.E.S travaillent ensemble dans une démarche de préservation et de mise en valeur de ces plantes.
Jusqu'au 21 mai, participez au classement de 20 nouveaux arbres remarquables en Île-de-France et tentez de remporter l'un des nombreux lots ! Pour participer, rendez-vous sur : onf.fr/vivre-la-foret

DEUX MAIRIES DE VILLAGE
PROCHES DE CHEZ VOUS

Pour vos démarches administratives, vous pouvez vous déplacer dans l'une des deux mairies de village : Mazurières-Buzenval et Plateau Mont-Valérien. Vous y serez accueillis, orientés, informés et vos dossiers y seront instruits en fonction de leur sujet.

À noter, les horaires :
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 14h à 18h,
Le samedi de 9h à 12h (fermeture le 1er samedi du mois pour Plateau Mont-Valérien et le 2e samedi du mois pour Mazurières-Buzenval).
Attention ! Pendant les vacances scolaires : ouverture uniquement le matin.
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 9h à 12h le samedi.
Consultez villederueil.fr pour toutes autres fermetures exceptionnelles.

Pharmacies de garde

DIMANCHE 10 AVRIL
Pharmacie Ngau Ly
23 rue du Château
Tél. 01 47 08 57 21

DIMANCHE 17 AVRIL
Pharmacie du Centre Colmar
62 rue d'Estienne-d'Orves
Tél. : 01 47 51 03 22

LUNDI 18 AVRIL
Pharmacie du Marché
3 rue de la Réunion
Tél. : 01 47 51 02 35
Dimanche 8 novembre

DIMANCHE 24 AVRIL
Pharmacie Bonaparte
286 avenue Napoléon-Bonaparte
Tél. : 09 87 72 80 05

DIMANCHE 1ER MAI
Pharmacie Neau
1 rue Roger-Jourdain
Tél. : 01 41 42 11 11

DIMANCHE 8 MAI
Pharmacie Peltier
31 avenue du Président Pompidou
Tél. : 01 47 49 01 63

DIMANCHE 15 MAI
Pharmacie de Rueil-sur-Seine
4 cours Ferdinand-de-Lesseps
Tél. : 01 41 42 31 99

Source : monpharmacien-idf.fr

Attention ! Les horaires des pharmacies étant variables, nous vous recommandons d'appeler avant de vous déplacer.

Tous au cirque mais **pas n'importe lequel !**

T'sais que les Québécois ils ont de l'humour ! Et vous allez rire en venant au **Théâtre André-Malraux les mercredi 13 et jeudi 14 avril à 20h30 en compagnie du Cirque Alfonse !** Une famille de neuf artistes, circassiens et musiciens qui vous promet d'être aux oiseaux comme on dit là-bas ! Le clan Alfonse a, souvenez-vous, conquis le public du TAM avec « Tabarnak » en 2019. Dans son nouveau spectacle, la compagnie s'inspire des fermes industrielles ! Tout dans la ferme est prétexte à des numéros spectaculaires. À découvrir, dès 7 ans ! Première tournée européenne de nos québécois préférés !

+d'infos
Théâtre André-Malraux, 9 place des Arts,
Billetterie : 01 47 32 24 42 ou sur tam.fr

CONCERT D'ORGUE

Les amis de l'orgue du temple de Rueil ont le plaisir de vous convier à un concert le **dimanche 10 avril à 17h au temple protestant,** 32 rue Molière. Claudia Leibovitz à la flûte à bec et Liesbeth Schlumberger à l'orgue vous proposeront un programme très varié qui mêlera musique baroque (un prélude de Buxtehude, une sonate de Haendel, une sonate en trio de Bach, un concerto de Marcello) et musique contemporaine (*La danse des grenouilles* de Papp et une sonate de Staeps).

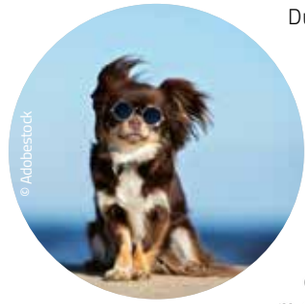
LA SÉLECTION DU PRIX CHORUS DES HAUTS-DE-SEINE DÉVOILÉE

Le département des Hauts-de-Seine offre tous les ans l'opportunité à des groupes et des artistes de défendre leur musique, à l'occasion du Festival Chorus des Hauts-de-Seine. Le jury a sélectionné les 6 groupes qui participeront au Prix Chorus cette année : Brö, Coline Rio, Mad Foxes, Moussa, Reynz, et Zaho de Sagazan. Ils se produiront jeudi 7 avril, au cours de l'Emergence Day, journée dédiée aux jeunes talents. Inscription obligatoire pour les concerts et la rencontre professionnelle sur : chorus.hauts-de-seine.fr

Boom des demandes de passeports et cartes d'identité : les délais explosent !

Après deux ans de pandémie, les demandes d'obtention ou de renouvellement de passeport et carte d'identité repartent à la hausse et les délais pour prendre rendez-vous et recevoir son document s'allongent. Anticipez vos demandes et préparez vos dossiers en amont, liste des pièces à fournir sur : **villederueil.fr**

Vos animaux de compagnie prennent la pose !



Du 1er janvier au 15 février, la Ville a organisé la toute première édition du concours photos « À la rencontre de votre animal de compagnie ». Ce mois-ci, la médiathèque vous invite donc à une exposition présentant les 30 photos les plus drôles reçues lors de ce concours. Des clichés qui ne manquent pas de mordant ! **Informations : médiathèque Jacques-Baumel, 15-21 boulevard du Maréchal Foch. Tél. : 01 47 14 54 54**

Zoom sur

L'actualité de la Maison de l'autonomie

• COURSES-RELAIS – SPECIAL OLYMPICS

La Ville de Rueil-Malmaison s'associe à nouveau cette année avec Special Olympics. L'objectif de cette association est de récolter des fonds qui permettront de « favoriser l'épanouissement et l'insertion des personnes atteintes d'un handicap mental, en organisant des manifestations sportives solidaires ».
Cette épreuve se déroulera cette année **le mardi 10 mai entre 12h et 14h** au parc des sports et de loisirs Michel-Ricard, à Rueil-sur-Seine.
Elle rassemblera des équipes formées par le personnel de plusieurs entreprises, ainsi que du personnel communal qui sont invitées à inscrire une ou plusieurs équipes de quatre coureurs, dans le but de parcourir une distance totale de 10 kilomètres.
Venez nombreux pour encourager nos sportifs solidaires.
Pour plus de renseignements, contactez la Maison de l'autonomie.

• FORUM SENIORS : CHANGEMENT DES HORAIRES

À partir du 1er avril, les horaires d'accueil du Forum Seniors changent !
Vous serez désormais accueillis du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et 13h30 à 17h30 (fermé les après-midi des vacances scolaires).
Si vous êtes rueillois et avez 62 ans ou plus, n'hésitez pas à vous rendre au Forum Seniors pour vous renseigner ou vous inscrire aux multiples animations proposées (sorties, jeux de société, loisirs créatifs…).
La programmation des activités est visible dans le journal trimestriel « Forum Infos » disponible à la Maison de l'autonomie, au CCAS, à l'hôtel de ville ainsi que dans les mairies de village et consultable sur le site du CCAS.

• VISITE APPARTEMENT TÉMOIN (GRATUIT) – MON LOGEMENT BIEN ADAPTÉ

L'Espace Ressources Handicap, secteur de la Maison de l'Autonomie, organise **le 22 avril entre 9h et 12h** son atelier bimensuel « Mon Logement bien adapté » comprenant une visite de l'appartement témoin par un ergothérapeute ainsi que deux permanences (association SOLIHA et ergothérapeute).
L'appartement témoin est un espace de visite constitué des 5 pièces principales d'un logement et proposant des solutions d'aménagement du domicile pour bien vivre chez soi.
Renseignements et inscription obligatoire auprès de l'accueil de la Maison de l'autonomie.

+d'infos

Plus de renseignements à la Maison de l'autonomie :

10 ter, rue d'Estienne d'Orves, tél. : 01 41 39 88 00, mda@mairie-rueilmalmaison.fr. Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h (fermée le lundi matin) et ccas-rueilmalmaison.fr

Les boutiques éphémères

Ouvertes aux artisans d'art rueillois pour exposer leur travail et vendre leurs créations, les boutiques éphémères attirent de multiples talents. Voici le calendrier des prochains rendez-vous :

Au 2 passage Schneider

▪ **Jusqu'au 11 avril :** bijoux et accessoires par Manocha, verre soufflé par Ghislène Jolivet, chapeaux et accessoires de tête par Mademoiselle V - Atelier & Créations. ▪ **Du 14 au 28 mars :** bijoux fantaisie et accessoires par Orev'Création, décoration et parfums d'intérieur par Mille et une déco et senteurs.

Au 10 rue de la Libération

▪ **Jusqu'au 11 avril :** objets ludiques et éducatifs par An'imato.
▪ **Du 11 au 25 avril :** objets décoration et bijoux par Marlay, création upcycling par HCA Imag'In, peintures par Stéphanie Dufau.

Si vous êtes intéressé(e) pour venir exposer à la boutique éphémère, merci de contacter le service Commerce par téléphone au 01 47 32 53 87 ou par mail : commerce.artisanat@mairie-rueilmalmaison.fr

SANTÉ

• WEB-CONFÉRENCES MA SANTÉ EN LIGNE

Le service Prévention-Santé vous propose un **accès gratuit au programme Santé d'Happy Visio :**
- Jeudi 7 avril à 17h : Je prends soin de ma santé.
- Jeudi 14 avril à 15h30 : Prévenir les allergies.
- Jeudi 14 avril à 17h : Soulager le mal de dos.
- Jeudi 21 avril à 15h : Parkinson : mieux comprendre la maladie.
- Jeudi 28 avril à 11h : Les bienfaits de l'activité physique sur la santé.

Inscrivez-vous sur happyvisio.com avec le code partenaire RUEILMASANTE

• COLLECTES DE SANG – SALLE DE LA PASSERELLE, 15 RUE BECQUEREL

Le Service Prévention-Santé et l'Établissement français du sang organisent une collecte le lundi 11 avril de 14h30 à 19h30.

Sur rendez-vous uniquement : mon-rdv-donde-sang.efs.sante.fr/
Informations, programme : villederueil.fr / ccas-rueilmalmaison.fr
Inscriptions : Service Prévention-Santé : 01 47 32 82 68 / preventionsante@mairie-rueil-malmaison.fr

RÉCEMMENT INSTALLÉS À RUEIL

- Jessica Dias, consultante en lactation IBCLC (et puéricultrice depuis 25 ans) se déplace à votre domicile ou vous reçoit en cabinet au 7 rue du Dr Zamenhof.
  Prise de rdv au 07 62 69 62 46, par courriel famillessentielle@gmail.com, via les sites famillessentielle ou doctolib.
- Morgane Chaigne vient de s'installer en tant qu'hypnothérapeute. Pour prendre rendez-vous pour une séance : Maison du mieux-être, 38 rue Victorien-Sardou, tél. : 07 62 70 72 30. Plus d'informations sur mc-hypnose.fr
  Elle souhaite également lancer et animer des groupes de parole pour les femmes ayant subi des violences.
- Alexandra Ho Wing Cheong a ouvert son cabinet de sophrologie, 10 rue Masséna.
  Elle propose des séances où elle pratique la relaxation, la sophrologie et le coaching scolaire. Elle est spécialisée dans l'accompagnement des enfants (dès cinq ans) et adolescents, qu'elle reçoit à son domicile, 67 rue Jean-Bourguignon, du lundi au vendredi, ainsi qu'à son cabinet le samedi toute la journée. Elle propose également des ateliers Sophro Kids tous les mois en collaboration avec Rueil Espace Yoga.
  Prises de rendez-vous sur doctolib.fr ou au 06 12 30 50 79. Plus d'informations sur alexandrasophrocoach.fr
- Tatiana Beccio, kinésithérapeute, ouvre une consultation en hypnothérapie au 2 avenue Beauséjour à Rueil. Prise de rendez-vous : Doctolib ou au 06 61 73 19 36.
- Véronique Nappey, praticienne en ThétaHealing (libération des émotions grâce à de la relaxation méditative) et en soins énergétiques (Reiki, Lahochi), reçoit chez elle à Rueil, le vendredi sur son cabinet de Nanterre ou à distance. Pour plus d'informations ou prendre rendez-vous, contacter le 06 29 85 53 22 ou connectez-vous sur veroniquenappey.com

L'INSTANT Jeunes

DR

ÉTUDIER AU CALME...

...au Prieuré, 10 boulevard Solférino, où le maire a mis à la disposition des jeunes une salle pour réviser... en toute tranquillité. Reportage. ▸ **Bryan Secret**

Ils sont quatre à avoir trouvé le bon endroit pour étudier. Hugo, Pierre, Guillaume et Adèle (18-19 ans) se présentent au Prieuré, samedi 19 mars, et passent par la porte de droite pour emprunter les escaliers qui mènent à une salle calme. C'est le lieu parfait pour travailler ! « *On a entendu parler de cet endroit par ma mère,* explique Hugo. *Elle a vu sur Facebook que la Ville mettait un espace à disposition et elle me l'a dit. Après, avec Pierre et Guillaume on s'est dit que ce n'était pas loin de chez nous et que c'était même une petite manière de changer par rapport à la médiathèque.* » « *Parfois, il n'y a pas de place là-bas et on n'a vraiment pas le droit de parler alors qu'ici, on peut échanger,* ajoutent ses deux camarades. *En plus, la salle ferme plus tard que la médiathèque donc on a plus de temps pour bosser.* »

Adèle a rejoint le groupe par la suite : « *Mon frère, Guillaume, que vous voyez là (elle le regarde en tournant la tête sur sa gauche) m'a dit qu'il y avait de la place ici alors je suis venue travailler avec eux.* » Tous sont en « prépa d'ingé ». Le surveillant (un agent de la Ville), Alaa-Eddine, se félicite de cette initiative : « *Ils sont très studieux, calmes... Ils ne font pas de bruit et sont respectueux donc ça ne peut être que bénéfique.* »

La salle du Prieuré dispose d'une quinzaine de places et de la connexion wifi. Elle accueille les étudiants rueillois (à partir du lycée) les mercredis, jeudis, vendredis de 17 heures à 21 heures et les samedis de 13 heures à 20 heures.

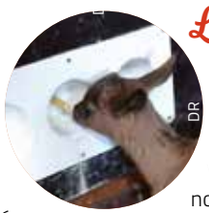
« *L'idée est venue des jeunes eux-mêmes, c'était une des propositions du Haut comité pour la jeunesse rueilloise (H.C.J.R.) presidé par Alexis Pizard. Elle avait été mise en place à la Maison de la nature,* expliquent Ahmed Tabit, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. *Ils ont fait une demande car certains ne pouvaient pas réviser chez eux dans les conditions qu'ils souhaitaient avoir. Parfois, ils ont des appartements un peu petits, il y a du bruit... Donc nous leur avons mis à disposition un espace dédié. Ils peuvent venir en petits groupes pour faire leur travail comme c'est le cas aujourd'hui. C'est entièrement gratuit. Nous ne réclamons que les coordonnées. Nous le faisons depuis janvier et c'est une réussite ! Il y a au moins 6-7 jeunes chaque jour.* »

Dans le calme, notre cerveau est moins sollicité. Le silence ouvre de nouvelles perspectives et permet à de nouvelles idées de naître. Profitez-en !

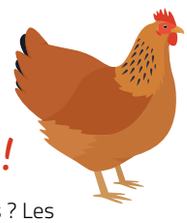
DR

On se lève tous...

... pour Danone qui, en février dernier, dans le cadre d'un atelier de coaching à destination de jeunes accompagnés par la Mission locale, leur a permis de mieux connaître l'entreprise et ses produits, d'échanger avec les recruteurs et de bénéficier de conseils pour optimiser leurs chances dans la recherche d'emploi et d'alternance.
Pour rappel : le siège de Danone est à Rueil-sur-Seine !


DR

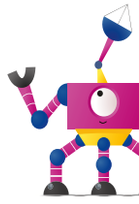
Les bébés animaux... à la ferme !



Vous les avez manqués ? Les nouveau-nés sont encore là au mois d'avril. **Samedi 16 et dimanche 17**, la ferme du mont Valérien (23 rue des Talus) vous ouvre ses portes, **de 14h à 18h.**

La bosse des maths

La science vous intéresse ? La robotique vous passionne ? Le Code Morse vous parle ? Allez faire un tour au club de scientifique et radioamateurs au centre socioculturel, 41, rue des Mazurières (tél : 09 81 98 21 14), lorsque le club est ouvert ou par mail contact.f6kfa@gmail.com, vous y découvrirez des activités incroyables !



Easter Camp

Vous avez entre 7 à 16 ans ? Le Paris Country Club vous propose des activités ludiques et sportives en « english » pendant les vacances. Dis à tes parents de lire page 33.

UN ESCAPE GAME EN CENTRE-VILLE !

Un escape game – jeu d'énigmes par équipes – est organisé sur le parvis de la médiathèque **le 9 avril, de 18 à 23 heures,** et franchement… ce sera le moment idéal pour s'amuser, s'évader et se créer des souvenirs avec des amis ou en famille. « On attend beaucoup de **participants, assure Naël Bouboune, l'assistant de direction de la société Monkey Kwest,** organisatrice de l'événement et spécialiste des jeux de pistes et de chasses aux trésors. Cinq groupes de 30 à 40 joueurs vont devoir résoudre des énigmes et relever des défis dans un "vrai" lieu. Il y aura des acteurs, des "gentils et des méchants". On a fait le choix d'une nocturne pour notre première à Rueil-Malmaison. Le jeu durera une heure. Il y a plein choses à découvrir… »

On vous explique brièvement l'histoire : une entreprise a créé un virus. Dans une mission d'agents secrets, vous aurez la lourde tâche de vous sauver en retrouvant **des dossiers contenant les détails de l'antidote. Les équipes de 3 à 6 joueurs seront munies de gadgets 2.0 comme des tablettes tactiles pour se repérer sur une carte, par exemple. Les participants les plus rapides seront récompensés par l'un des lots offerts par Monkey Kwest.**

INFOS PRATIQUES

Le samedi 9 avril, de 18h à 23h, pour adolescents et adultes. Prix : 14 €/ personne (3 à 6 joueurs par équipe). Accès uniquement sur réservation depuis le site internet : monkeykwest.com, rubrique : escape géant.

Bonjour les amis,

C'est moi, Antoine, reporter pour le Jubilé impérial : J-175 !

ON S'HABILLAIT COMMENT SOUS L'EMPIRE ?

▪ Après la Révolution française, un vent de simplicité souffle sur la mode. La toilette féminine s'inspire de la mode antique, avec des robes dont la taille se place sous les seins. La longue jupe tombe droit au sol. Les manches sont courtes, plates ou ballonnées et complétées par de longs gants remontant au-dessus du coude. C'est le règne des étoffes claires et souples pour l'été ; des draps fins, des soieries doublées d'une ouatine soyeuse et légère pour l'hiver. De vraies déesses !

▪ Pour les hommes, sous l'influence du style militaire de Napoléon, l'habit citadin raccourcit. Il dégage la taille et se termine dans le dos par deux longs pans flottants. La culotte blanche est à l'honneur. L'énorme cravate cède la place à la cravate étroite encadrée par deux pointes de chemise saillantes. L'habit peut être brodé, ainsi que le haut du col. Quelle élégance !

▪ Savez-vous que la mode est une arme secrète de Napoléon, pour affirmer la symbolique de son pouvoir ? Les hommes et les femmes qui fréquentent sa cour doivent partager sa gloire, porter des habits somptueux. C'est aussi valable sur les champs de bataille. Napoléon impose à ses généraux des uniformes somptueux. Il disait : *« Il faut joindre l'éclat de la mode à celui des victoires, s'entourer de prestige ».* L'un des plus célèbres maréchaux, Joachim Murat, dispose de plus de 200 uniformes, tous plus extravagants les uns que les autres !

> *Napoléon Ier disait souvent :* « Dans votre vie intérieure, soyez économes et parcimonieux, modeste dans votre habillement. En public, soyez magnifiques ! ».

▪ Le plus connu des uniformes est celui des grognards. Historiquement, le « Grognard » est le nom donné aux soldats de la Vieille Garde de Napoléon Bonaparte. Pour les reconnaître, ce sont les soldats qui portent un bonnet en poil d'ours noir, haut de 33 cm (appelé « l'ourson »). Sur le devant est fixée une plaque de cuivre, avec en relief le motif d'un aigle couronné. Sur le côté gauche, une cocarde tricolore et un plumet rouge sont fixés. La Grande Armée dans toute sa splendeur !!!

(lire aussi page 29)

DR

Natation

LE GRAND PLONGEON DES... PETITS !

En partenariat avec la Ville, la société Vert Marine (lire encadré) a lancé en fin d'année dernière l'opération « P'tits nageurs » visant à enseigner la nage aux enfants issus de milieux modestes. Nous nous sommes rendus à la piscine du centre aquatique de l'Arsenal pendant les vacances de février. Reportage. ▸ **Bryan Secret**

« *Les enfants, rassemblez-vous au milieu du bassin ! On va maintenant faire quelques longueurs jusqu'à la bouée.* » Le maître-nageur, Alexandre Bonnet, donne ses instructions. Depuis les vacances de la Toussaint (23 oct.-8 nov.), chaque semaine (du lundi au vendredi de 14h à 15h), dans le cadre de l'opération « P'tits nageurs », une dizaine de petits rueillois (âgés entre 6 et 10 ans) issus de milieux défavorisés sont accueillis chaque jour au centre aquatique de l'Arsenal (au complexe omnisports Alain-Mimoun) et à la piscine des Closeaux pour apprendre à nager. « *On leur enseigne l'aisance aquatique pour qu'ils apprennent à agir et à éviter de potentielles noyades* », explique Alexandre Bonnet.

« *Proposer des activités fait aussi partie du cahier des charges imposé à Vert Marine lors de l'attribution du marché (lire encadré). Nous sommes ravis de cette opération à la fois sportive, ludique et sociale* », indique Olivier Godon, adjoint au maire aux Sports.

L'initiative, soutenue par le ministère des Sports, vise à aider 10 000 jeunes. La société Vert Marine s'est engagée pour que les enfants qui n'ont pas accès aux cours de natation puissent en bénéficier. « *L'organisation prend en charge toute l'opération. Il y a un maître-nageur par groupe : nous conservons la même personne tout au long de la semaine* », souligne le directeur adjoint du centre aquatique, Loup Duclos.

LA FUSÉE SOUS L'EAU

Les inscriptions sont gérées par la mairie, notamment par la direction de la Jeunesse (via les clubs Jeunes et l'école municipale des sports). « *Nous connaissions les enfants et leurs familles et nous nous informons sur ceux qui souhaitent améliorer leur nage pour les diriger vers l'animateur en charge du dossier* », explique Ahmed Tabit, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. Ce même agent s'occupera par la suite de les emmener à la piscine. « *Lorsqu'ils arrivent, on teste leur niveau pour l'améliorer ensuite. Savoir nager, c'est savoir se déplacer dans l'eau et être conscients qu'on flotte. On leur apprend les bons gestes : le mouvement ventre/dos, se retourner sur le dos pour éviter la fatigue, l'angoisse et on peut éventuellement se noyer. En faisant l'étoile, on ne fait pas le moindre mouvement, ça évite la panique, de boire la tasse et de se noyer* », explique le maître-nageur, Alexandre Bonnet.

Patient, rigoureux et pédagogue, il tient à ce que les enfants prennent du plaisir. « *C'est toujours plus cool de leur apprendre tout en s'amusant. C'est pour ça qu'il y a des tapis de bains.* » Eux, les enfants, s'éclatent dans l'eau : « *On fait beaucoup d'activités et on est contents,* raconte Wassim, 9 ans. *Au début, quand je suis arrivé, je ne savais pas trop nager et maintenant je sais. On a même commencé à faire du crawl et la fusée sous l'eau !* »

UN APPRENTISSAGE POUR LA VIE

Lina (9 ans) a commencé dans le petit bassin et elle enchaîne désormais les longueurs, notamment sur le dos. Elle sait se positionner, utiliser ses appuis, gérer sa respiration et appliquer les bons mouvements pour se propulser, glisser et maîtriser sa trajectoire sur ou sous l'eau. « *Je dirais bien aux autres enfants de venir ici en stage… C'est reposant, je vous assure. Au début, on pense que c'est dur et après c'est de plus en plus facile de nager. Et puis il y a plein de jeux* », dit-elle en se frottant les mains.

Apprendre à nager, à faire du vélo, à conduire sont des moments qui marquent toute une vie. Ces jeunes n'oublieront sans doute jamais cette initiative. Peut-être qu'un jour, eux aussi transmettront ce savoir, si précieux et vital, à leurs propres enfants…

LA GESTION VERT MARINE

Depuis 2017, les deux piscines de Rueil (les Closeaux et le centre aquatique de l'Arsenal) sont gérées par la société Vert Marine (numéro 1 en France !) qui a remporté le marché de délégation de service public (DSP). Le prestataire s'est engagé au respect des critères de qualité fixés dans le cahier des charges. La Ville reste décisionnaire en matière de politique tarifaire et d'attribution des créneaux horaires d'accueil des scolaires, des clubs sportifs et du public.

VERT MARINE

CETTE RUBRIQUE RÉVÈLE LES SECRETS DE L'HISTOIRE DES LIEUX, DES RUES, DES BÂTIMENTS… DE RUEIL.
CES « ANCIENNES ACTUALITÉS », VIVANTES, INSOLITES ET ANECDOTIQUES, NOUS REMÉMORENT LE RICHE PASSÉ DE NOTRE VILLE.
RUBRIQUE RÉALISÉE AVEC LE PRÉCIEUX CONCOURS DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE RUEIL-MALMAISON (S.H.R.M.), PRÉSIDÉE PAR DIDIER DUCROS – TÉL. : 01 47 32 57 38

UN HOSPICE **jusqu'en 1970**

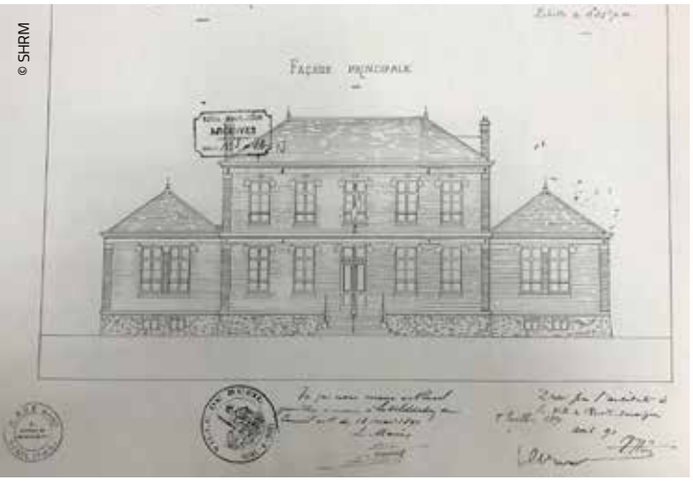
Projet social ambitieux pour l'époque, l'asile pour personnes âgées porté par la Ville à la fin du XIXe siècle et soutenu par les Rueillois permit d'apporter durant près d'un siècle une solution d'hébergement et de prise en charge à des habitants dans le besoin. Les conditions de vie y étaient dignes, mais spartiates…

En 1888, la mairie décide de construire un nouvel asile-hôpital de 15 places pour des personnes âgées sans ressources ni famille. L'établissement doit remplacer la structure existante rue de Nanterre, qui ne répond plus aux besoins ni aux attentes en termes d'hygiène. Le projet immobilier est d'envergure : la Ville acquiert plus de 4 000 m² de terrains libres entre l'avenue Paul-Doumer et la rue Jules-Parent. Elle fait ensuite appel à la générosité des Rueillois en lançant, avec succès, une souscription publique, complétée par de nombreux dons et legs. Les noms des donateurs, parmi lesquels la reine Marie-Christine de Bourbon et le peintre et sculpteur Pierre-Nicolas Tourgueneff, seront gravés pour la postérité sur une pierre du bâtiment.
Malgré ce financement « participatif », la question du budget alloué à la nouvelle structure pose problème. La recherche d'économies oblige la mairie à abandonner la partie hôpital du projet, à redimensionner le programme sur un immeuble d'un étage et à choisir les entreprises de travaux qui ont consenti les plus fortes baisses. La qualité de la construction en pâtit, avec de nombreuses malfaçons…

© SHRM

UNE SÉLECTION STRICTE

Suivie de près par le conseil municipal, l'exploitation de la structure est elle aussi gérée avec la plus grande rigueur par la Ville. Il faut en effet rémunérer les quatre religieuses hospitalières de l'ordre de la Sainte-Enfance-de-Jésus qui supervisent le quotidien, ainsi que l'infirmier et payer les indemnités des médecins sollicités. Il faut aussi recruter un jardinier pour entretenir les arbres fruitiers. Pour contenir les dépenses courantes, le chauffage est réglé entre 12° C et 14° C dans les dortoirs et à 17° C dans le réfectoire.
La sélection des personnes accueillies est très stricte. Elle s'effectue sur dossier écrit, ce qui suppose que le candidat sache écrire. Celui-ci doit avoir résidé à Rueil au moins quinze ans, être ou avoir été marié, produire un certificat de moralité et un extrait de casier judiciaire vierge et prouver que sa famille ne peut assurer sa subsistance.


© SHRM

UNE DISCIPLINE INVARIABLE

À leur arrivée à l'hospice, les pensionnaires abandonnent leurs éventuels revenus et objets personnels au profit de l'asile. Ils acceptent ainsi d'être pris en charge intégralement et de vivre sobrement, suivant une discipline invariable… Logés dans des dortoirs, ils sont levés à 7h ou 8h selon la saison, font leur lit avant de prendre à 8h30 le petit déjeuner, constitué de pain et de bouillon. Tous doivent participer aux activités collectives (lavage, repassage, jardinage). Le déjeuner est donné à 11h30 et le dîner à 18h. Les sorties sont autorisées en semaine, l'après-midi, ainsi que les visites le dimanche, entre 13h et 16h, mais toujours bien encadrées : le vin est interdit, tout comme la circulation des visiteurs dans l'établissement.
Cette rigueur extrême sous l'autorité des religieuses, par ailleurs très dévouées, ne doit cependant pas masquer le progrès représenté par cet asile ni la dignité offerte aux pensionnaires dans le contexte de l'époque. L'hospice vivra ainsi jusqu'en 1970, date à laquelle les constructions de 1890 seront détruites pour laisser place à une nouvelle maison de retraite, aux modalités d'accueil et d'hébergement plus souples, et à une école d'infirmières, rattachées aujourd'hui au centre hospitalier Stell.

Vous aimez vivre dans votre ville ? D'autres êtres vivants, plantes, fleurs, animaux, aussi. Retrouvez dans cette rubrique les portraits des espèces qui se plaisent dans l'environnement rueillois !

LA POULE D'EAU : POULE MOUILLÉE ET FIÈRE DE L'ÊTRE !

Gallinula chloropus

Nom scientifique : nom issu de la couleur bleue de sa calotte, de ses ailes et de sa queue.

Longueur : 32 à 35 cm

Envergure : 50 à 55 cm

Poids : 260 à 400 g

Espérance de vie : 12 à 15 ans à l'état sauvage.

Reproduction : de mars à août. Le mâle et la femelle, une fois le couple formé, restent fidèles jusqu'à la mort de l'un ou de l'autre. Les femelles peuvent pondre dans le nid d'une autre et les adultes peuvent adopter ou enlever les poussins d'autres femelles. Les petits sont élevés par les deux parents.
La femelle pond cinq à onze œufs blanchâtres à brun chamois avec des taches brun rouge.
Les deux parents couvent durant environ trois semaines. Un couple de poules d'eau peut avoir jusqu'à quatre couvées chaque année, de mai à septembre.

Si vous vous baladez sur les bords de Seine ou près de l'étang du bois de Saint-Cucufa, vous ne pourrez pas me rater ! Même si mon plumage peut passer inaperçu, mon bec, lui, est un signe particulier dont je suis fier. D'ailleurs, le terme de bec est un peu court. Vous pourriez dire en somme « *C'est un roc ! … C'est un pic ! … C'est un cap ! Que dis-je, C'est un cap ?… C'est une péninsule !* » Avec son excroissance qui se prolonge jusqu'à mon front, il est l'objet de bon nombre d'études. Je vous dis le secret : cet organe bicolore aux teintes si vives me sert à communiquer sur mon état de santé et ma capacité à me reproduire. Il me permet d'intimider les autres mâles quand il s'agit de trouver une jolie « poulette ». Mais je sais aussi me montrer romantique et vous pourrez me voir, lors des périodes nuptiales, offrir des plantes aquatiques à l'élue de mon cœur. Je suis aussi un excellent plongeur, ce qui est pratique pour trouver de la nourriture : insectes, mollusques, vers de terre, petits invertébrés aquatiques, parfois des poissons, des têtards et des œufs d'oiseaux. J'aime aussi les herbes, graines et baies. Je suis très vorace en fait ! Mais je ne digère pas les céréales. Moralité : ne me donnez pas de pain, je pourrais m'intoxiquer ou m'étouffer ! J'adore nager ou marcher le long des rives. Mais comme je suis timide, si j'entends un bruit peu familier, je cours vite me mettre à l'abri. Acteur reconnu de la biodiversité aquatique, n'hésitez pas à me saluer quand vous me croiserez, je vous répondrai par mon « krrrrou » caractéristique, tel un son de trompette incarnant mon panache !

Bon à savoir

La gallinule poule d'eau n'est pas une espèce menacée en France. Cependant, la dégradation de son habitat (zones humides) est un danger réel pour l'espèce.

LA PÂQUERETTE : UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT, À LA FOLIE…

Ce n'est pas parce que je pullule au ras du sol, que je n'en ai pas ras le bol que vous m'arrachiez sans cesse mes pétales pour vos jeux stupides ! Bon, c'est vrai qu'en même temps, difficile de me résister. Je suis si mignonne toute de blanc et jaune ! Tel un petit rayon de soleil dans vos jardins, j'annonce le printemps toute l'année ! En clair, j'illumine vos pelouses, d'autant que je cohabite harmonieusement avec d'autres fleurs comme les pensées, les giroflées ou les primevères mais aussi les bulbes des tulipes, jacinthes et narcisses. Je pousse par ailleurs sur n'importe quel sol et sous presque tous les climats. Beaucoup de jardiniers nous regardent d'un mauvais œil estimant que nous venons troubler la régularité des pelouses ou des rangées de légumes. Pourtant, nous sommes des alliées traditionnelles de la biodiversité. Comme nos cousines, les coquelicots, les mauves ou les marguerites, nous participons à l'équilibre des écosystèmes, en attirant insectes, pollinisateurs et oiseaux, dès le début du printemps. À ceux qui s'inquiètent de la disparition des papillons, souciez-vous aussi de celles des fleurs sauvages. Un conseil, pour assurer ma pérennité, ne tondez pas votre pelouse trop bas (au-dessus de 10 centimètres) sous peine de tailler la rosette de mes feuilles et n'utilisez aucun désherbant ! En plus, c'est la bonne méthode pour allier l'utile à l'agréable car quoi de plus original et de plus naturel que de parsemer vos salades d'été de quelques pétales de pâquerette ? Vous verrez, je suis aussi belle à voir que bonne à déguster.

Bon à savoir

La pâquerette se referme la nuit ou bien pendant les averses, ce qui permet dans les campagnes de prédire la pluie légèrement à l'avance.

Bellis perennis

Nom scientifique : plante de la grande famille des Astéracées originaire de toute l'Europe, mais aussi d'Orient.

Son nom latin, Bellis perennis, signifie « beautés éternelles ». On dit toujours que le nom « pâquerette » viendrait du fait que sa floraison démarre à l'époque de Pâques ou bien de l'ancien français en référence aux pâturages où elle est très présente.

Floraison : de mars à novembre.

Hauteur : 5 à 15 cm maximum.

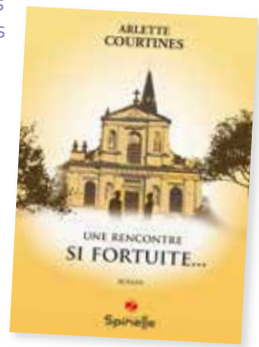
Propriétés de la pâquerette : les pétales, feuilles et boutons sont cuisinés salés ou sucrés. On peut aussi réaliser du vin de fleurs de pâquerettes. Elle est aussi utilisée en homéopathie. Elle contient de l'huile essentielle, du tanin, du mucilage, de la résine, un principe amer, de la saponine et des acides organiques. Mâcher les feuilles peut guérir les aphtes. On la retrouve en tisane, compresse ou huile essentielle pour ses vertus diurétiques, cicatrisantes et anti-inflammatoires. Les anciens la conseillaient comme boisson tonique printanière pour nettoyer le sang ou pour ses propriétés antibactériennes.

DR

Arlette Courtines,
des mots pour guérir des maux

Il n'y a pas d'âge pour relever des défis ou redonner une chance à la vie. C'est le message de Mélie, l'héroïne d'*Une rencontre si fortuite*, premier roman d'Arlette Courtines. C'est aussi en substance celui de cette Rueilloise qui, à 74 ans, peut être fière d'être allée au bout de son projet. « *J'ai participé à un atelier d'écriture proposé par l'association C2A*. À cette occasion, il a fallu imaginer la suite d'une histoire tenant en deux lignes,* explique-t-elle. *Ce qui au départ était un exercice est devenu très vite un objectif personnel, une échappatoire, puis une thérapie.* » Car il y a en effet un peu d'Arlette chez Mélanie. Si le thème du deuil prédomine dans le roman, pour autant, il laisse place à l'espoir avec cette idée qu'on n'est jamais à l'abri d'une belle rencontre qui change tout. « *J'ai imaginé cette rencontre fortuite pour redonner courage à ceux ayant perdu foi en la vie après une douloureuse épreuve. Même si le vécu de mes personnages s'inspire de mon parcours, je ne suis pas comme Mélie allée jusqu'au bout du chemin… Mais avoir créé cette fiction m'a aidée à surmonter la perte de mon mari. Écrite entre les deux confinements, elle m'a aussi permis de m'évader dans une période très compliquée* », raconte celle qui se rappelle aussi avoir été encouragée par sa petite-fille dans ce projet. Et puis, *Une rencontre si fortuite* rend hommage à Rueil où notre écrivaine vit depuis 45 ans. Dans le livre, sont évoqués les vestiges du passé napoléonien de la ville, l'église Saint-Pierre Saint-Paul ou le bois de Saint-Cucufa… Aujourd'hui, Arlette continue d'écrire, des poésies, des contes pour enfants et espère travailler sur un autre roman, sans doute moins personnel. Bref, la plume sera toujours pour elle cette touche de douceur dans un monde parfois brutal…

* ou CAA (cessation d'activité anticipée) est une association qui propose aux Rueillois ayant cessé leur activité professionnelle, des animations pour se maintenir actifs physiquement et intellectuellement. Plus d'infos sur c2.a.pagesperso-orange.fr, contact C2.a@wanadoo.fr ou 01 47 08 58.



+d'infos

Une rencontre si fortuite, **d'Arlette Courtines, éditions Spinelle, 18€.**

> **Il n'y a pas d'âge pour relever des défis ou redonner une chance à la vie.**

Héloïse des Monstiers
UNE MAMAN À L'ÉPREUVE DE LA VIE

En France, chaque année, 60 000 prématurés viennent au monde, soit 8 % des naissances. Des chiffres derrière lesquels se cache une lutte acharnée pour survivre. Héloïse des Monstiers est de ces parents qui ont vécu la grande prématurité. Heureusement, sa fille, aujourd'hui âgée de 10 ans, née à six mois de grossesse, va très bien. Cette maman rueilloise a souhaité témoigner dans un livre bouleversant, *Peau à peau*, qui rend hommage également à ces soignants qui les ont épaulés, elle et son mari durant cette épreuve. « *J'ai accouché prématurément, alors que j'étais en vacances en Savoie où je suis restée plusieurs semaines, avant d'être transférée à l'hôpital Foch de Suresnes. Mon bébé en réanimation, plusieurs arrêts cardiaques, un pronostic vital souvent engagé, comment garder espoir ?* », raconte Héloïse, maman de deux autres enfants, également nés prématurément. Déculpabiliser les mères, raconter la souffrance muette des pères, montrer qu'il est possible de créer un lien avec un bébé qui ne ressemble pas au bébé rêvé, apprendre une autre forme de maternité, ce sont aussi des messages forts du livre. Notre Rueilloise, qui fut journaliste dans une autre vie, a ainsi réussi à libérer ses émotions. « *Certains le font avec des larmes, moi, c'est avec des mots. Lire fait également partie de mon quotidien. Emmener mes enfants dans ce lieu magique qu'est la médiathèque est un bonheur simple que je savoure pleinement, autant que celui de serrer mes enfants contre moi* », conclut celle qui s'attèle déjà à un autre projet d'écriture.

+d'infos

Peau à peau, **éditions Buchet-Chastel, 17€. Disponible dans les librairies rueilloises et sur les plateformes habituelles.**

> **Apprendre une autre forme de maternité.**

© Ph.MATSAS/BICHET-CHASTEL

Mariages

Yves JEROME et
Christine CHIARI

Stéphane MESPOULHÉS et
Alexia CRINE

Philippe LEHUJEUR et
Modestie LAURENT

Carlos SAFONT GREGORI et
Carolina GRADOS FUKUDA

Jean-Baptiste BUYTET
et Valérie SOUMET

Maximilien DUCROS et
Anne-Laure MICHEL

Charles TOUBLET et
Sylvia CALLENS

Ouahab AOURAS et
Soraya KHALDI

Xingcheng ZHOU et
Si SHEN

Quentin TRANOIS et
Heamin KIM

Omar SALLAH et
Lamiae OBILA

Jean-Christophe TIBERGHIEN
et Stéphanie DIONE

La rédaction vous informe qu'un décalage de plusieurs mois peut se produire entre la date de la célébration des mariages et la publication des photos.

Naissances

7 janvier Hugo MANGUS
7 janvier Jannate ROUSSI
7 janvier Layel FEKIH
7 janvier Paul BONHOMME-DEVEYCX
9 janvier Raphaël VOTTERO
10 janvier Léonora GRIFFON
10 janvier Romeo ZACCARON DE OLIVEIRA
12 janvier Alice GUILLET
15 janvier Eline BOUZEBDA
16 janvier Arielle BLEUSE TOCHER
16 janvier Hanaé CHARLES-NICOLAS
16 janvier Mariama SIDIBE
17 janvier Calixte SONDERGAARD TESTARD
17 janvier Louison MENES
17 janvier Youcef REBIB
18 janvier Léo COPPOLA SAINTENOY
1er février Tiago ISSA

Décès

04 août Diane GOFFIN épouse NADDAF
29 janvier Marcel LETUR
02 février Lucienne BEAUDOIN
04 février André PLANTIER
11 février Jean THÉVENET
16 février Françoise COUSSY épouse GÉRARDIN
18 février Christine DESHAYES
20 février Hervé DELAVAULT
20 février Micheline LEFÈVRE
22 février Christian KREUTZER
24 février Mustapha HAMED-ABDELOUAHAB
27 février Claude BOISEAUX
27 février Hacaine HAMMADI
28 janvier Marion ABADIE divorcée LACOMBE
29 janvier Yveline ELOY divorcée LEBEL
30 janvier Lucette BARBEDROITE épouse GAINNET
30 janvier Micheline DELISLE divorcée POIRIER
30 janvier Monique TRIQUE épouse GAULUPEAU
02 février Huguette NAGELEISEN veuve KERLOC'H
05 février Alain FRESNE
05 février Denise FOUCHER épouse LUCE
05 février Didier COUSSEAU
06 février Marie-Rose DUMOUCHEL de PRÉMARE
08 février André MONCADAS FERRER
08 février José CERVANTES-POMAR
12 février Gisèle LE BÉGUEC
14 février Paulette NÈVE veuve DEHOVE
16 février Alain CLÉMENTZ
16 février Yves BROMBERGER
22 février Christine VERON divorcée LAMORY